

N° d'ordre :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

People's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministry of Higher Education and Scientific Research



معهد العلوم البيطرية

Institute of Veterinary
Sciences

جامعة البليدة 1

University Blida-1



Mémoire de Projet de Fin d'Etudes en vue de l'obtention du
Diplôme de Docteur Vétérinaire

**Maladies prédominantes dans les élevages
canins en Algérie**

Présenté par

HASSENE DAOUADJI Youcef Abdel Ghani

MESSAOUDENE Hadia

Présenté devant le jury :

Président :	Dr. Belala R.	MCA	ISV Blida
Examineur :	Dr. Adel A.	MCA	ISV Blida
Promoteur :	Dr. Djoudi M.	MCB	ISV Blida

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

الحمد الذي به تتم الصالحات

- Nous adressons nos plus sincères remerciements à Monsieur Djoudi Mustafa, qui a accepté de diriger ce travail et s'est révélé bien plus qu'un simple enseignant.
- Nous exprimons également notre gratitude à Monsieur BELALA Redha, qui a accepté de présider le jury de notre mémoire.
- Nous tenons aussi à remercier Madame Adel Amel, qui a bien voulu examiner ce travail.
- Nous n'oublions pas non plus tous les enseignants de l'Institut des Sciences Vétérinaires de Blida, pour leurs efforts inlassables visant à nous offrir la meilleure formation possible.
- Nous remercions aussi mademoiselle Ait Saadallah Farhanez pour tout cet effort et sa patience, expertise, conseils éclairés et sa disponibilité qui ont été essentiels à la réussite de ce travail.

Dédicaces

À ma mère,

Pour ton amour inconditionnel, ton soutien constant et tes sacrifices innombrables. Ta force et ta sagesse m'ont toujours inspiré et guidé dans chaque étape de ma vie.

À mon père,

Pour ta patience, tes encouragements et ta croyance inébranlable en mes capacités. Ton travail acharné et ta détermination sont des exemples que je m'efforce de suivre chaque jour.

À ma sœur,

Pour ta complicité, ta compréhension et ton amitié précieuse. Ta présence a toujours été une source de réconfort et de bonheur pour moi.

À mon amour Hadia,

Pour les cinq années passées ensemble à l'université, ton amour inébranlable et ton soutien constant. Ta présence et ton encouragement m'ont été d'une aide précieuse tout au long de ce parcours. Merci pour tout l'amour et le soutien que tu m'as offerts. Avec toute ma gratitude et mon amour,

À mon cousin Rabie

Pour ta camaraderie, tes encouragements et ta confiance en moi. Ta présence m'a apporté du courage et de la joie tout au long de ce parcours.

À mes amis : sidahmed , Adel Boulahya , Chaouki , kouider Nouari , issa meftah

Pour votre soutien indéfectible, vos rires partagés et vos conseils avisés. Votre amitié a enrichi ma vie de manière inestimable.

Yucef

Dédicaces

A ma maman chérie , merci de toujours avoir été à mes côtés et de m'avoir incité à travailler de me donner le courage quand je ne pouvais pas le trouver .

A mon père qui est toujours assuré que je ne manque de rien , merci pour ton soutien constant et tes sacrifices innombrables

Mes deux sœurs Yasmine et Nour ainsi que ma cousine Kaouther pour vos encouragements et votre soutien moral.

A ma grandmere et mes tantes Aicha, Fatima Zahra, Amina, Fatiha, Khadidja et mon oncle Mohammed et tata Amina et mes cousins pour m'avoir soutenue en tout les aspect et pour m'avoir remonte le moral par leur presence .

A mes amies Meroua, Sukayna, Sarah, Fidaa, Rachida, Nesrine, Iness, Chaima, Maria, Yasmine, Meriem, Zineb pour toujours avoir été là pour tout leur effort et gentillesse.

A l'amour de ma vie youcef , merci d'avoir toujours été présent dans les bons moments comme les pires et de ta complicité incomparable, d'avoir toujours eu la patience avec moi pendant toutes ses 5 années , merci pour ton amours et pour tout les souvenirs, merci de ton soutien pendant ce travail .

Hadia

Résumé :

La maîtrise des pathologies en élevage canin est d'une importance capitale, en particulier pour la lutte contre la propagation des maladies. La descendance canine peut en effet disséminer des maladies dévastatrices à travers différentes régions du pays, voire à une échelle mondiale, ce qui peut entraîner l'introduction de maladies graves dans des pays auparavant indemnes. Cette menace a un impact direct sur l'élevage canin, occasionnant des pertes importantes tant pour les éleveurs que pour les vétérinaires, et concerne principalement des pathologies collectives qui ne peuvent être maîtrisées que par une approche collective.

Ce travail constitue une étude basée à la fois sur une recherche bibliographique et sur une enquête expérimentale menée à travers un questionnaire distribué aux vétérinaires praticiens en Algérie. La première partie traite des notions essentielles de la pathologie collective et de la manière de l'aborder en élevage canin à travers des "visites d'élevage". La seconde partie est consacrée à l'étude des affections les plus courantes rencontrées par les éleveurs canins, enrichie par les résultats de l'enquête.

Les données recueillies par le questionnaire ont permis d'identifier les maladies les plus prévalentes dans différentes régions d'Algérie, classées par épidémiologie virale, bactérienne, parasitaire, endocrinienne, dermatologique et héréditaire. Les résultats ont montré des variations géographiques significatives dans la prévalence des maladies, influencées par des facteurs environnementaux, climatiques et socio-économiques. Cette étude aborde de manière concise tous les aspects pratiques de chaque maladie, depuis la présentation de l'agent pathogène jusqu'aux traitements et mesures de prévention, fournissant ainsi un aperçu complet des défis sanitaires auxquels font face les éleveurs et les professionnels de la santé animale en Algérie.

mots clés :

Pathologies canine , Elevage canin , parvovirose, toux de chenille , piroplasmose .

ملخص :

السيطرة على الأمراض في تربية الكلاب ضرورية بمكان، خاصة في مكافحة انتشار الأمراض. يمكن لنسل الكلاب نشر أمراض مدمرة عبر مناطق مختلفة من البلاد وحتى عالميا، مما يمكن أن يدخل أمراض خطيرة إلى بلدان كانت سابقا غير متأثرة. تؤثر هذه التهديدات مباشرة على تربية الكلاب، مما يؤدي إلى خسائر كبيرة لكل من المربين والأطباء البيطريين، وتشمل بشكل رئيسي الأمراض التي لا يمكن التحكم فيها سوى من خلال نهج جماعي.

يشكل هذا العمل دراسة استنادا إلى البحث الأدبي واستطلاع تجريبي أُجري من خلال استبيان وتوزيعه على الأطباء البيطريين العاملين في الجزائر. تتناول الجزء الأول المفاهيم الأساسية للأمراض المجتمعية وكيفية التعامل معها في تربية الكلاب من خلال "زيارات المزارع للتربية". يركز الجزء الثاني على دراسة الأمراض الأكثر شيوعا التي يواجهها مربو الكلاب، معززا بنتائج الاستطلاع.

ساعدت البيانات المجمعة من خلال الاستبيان في تحديد الأمراض الأكثر انتشارا في مناطق مختلفة من الجزائر، مصنفة حسب الإبيدميولوجيا الفيروسية والبكتيرية والطفيلية والهرمونية والجلدية والوراثية. أظهرت النتائج تباينا جغرافيا كبيرا في انتشار الأمراض، تأثر بالعوامل البيئية والمناخية والاجتماعية والاقتصادية. توفر هذه الدراسة نظرة شاملة وموجزة على جميع الجوانب العملية لكل مرض، من تقديم الكائن الممرض إلى العلاجات والتدابير الوقائية، مما يوفر فهما شاملا للتحديات الصحية التي يواجهها مربو الكلاب ومهنيي الصحة الحيوانية في الجزائر.

الكلمات المفتاحية :

أمراض الكلاب، تربية الكلاب، فيروس البارفو، سعال اليرقة، داء البيروبلازما.

Abstract

The control of diseases in canine breeding is of utmost importance, particularly in combating disease spread. Canine offspring can disseminate devastating diseases across different regions of the country and even globally, potentially introducing serious diseases to previously unaffected countries. This threat directly impacts canine breeding, resulting in significant losses for both breeders and veterinarians, mainly involving collective pathologies that can only be managed through a collaborative approach.

This work constitutes a study based on both literature research and an experimental survey conducted through a questionnaire distributed to practicing veterinarians in Algeria. The first part covers essential concepts of collective pathology and how to approach it in canine breeding through "breeding farm visits". The second part focuses on the study of the most common ailments encountered by canine breeders, enriched by survey results.

Data collected through the questionnaire identified the most prevalent diseases in different regions of Algeria, classified by viral, bacterial, parasitic, endocrine, dermatological, and hereditary epidemiology. The results showed significant geographical variations in disease prevalence, influenced by environmental, climatic, and socio-economic factors. This study provides a concise overview of all practical aspects of each disease, from the presentation of the pathogen to treatments and preventive measures, thus offering a comprehensive insight into the health challenges faced by breeders and animal health professionals in Algeria.

Key words :

Diseases , dog breeding, parvovirus, larvae, pyres and plasmidosis.

Listes des tableaux

N°	Titre	Page
Tableau n°1	: rappel physiologique	6
Tableau n° 2:	Tableau des maladies canines classées par type et origine.....	37

Liste d'abreviation

- **CPV** : Parvovirus Canin (Canine Parvovirus)
- **PCR** : Réaction en Chaîne par Polymérase (Polymerase Chain Reaction)
- **CIRDC** : Syndrome Respiratoire Canin Infectieux (Canine Infectious Respiratory Disease Complex)
- **CRCoV** : Coronavirus Respiratoire Canin (Canine Respiratory Coronavirus)
- **AC** : Anticorps
- **CE** : corps étranger
- **GR** : Globule Rouge
- **IV** : Intraveineuse

N°	Liste des figures	Page
	Titre	
Figure 1:	Anatomie externe du chien	5
Figure 2:	Examen microscopique des Œufs Parasites: Ascaris et Strongyloïdes. ...	12
Figure 3:	Observation Microscopique des Cellules Sanguines Infectées par la Piroplasmose Canine.....	17
Figure 4:	Echographie d'un pyomètre chez une chienne.....	22
Figure 5:	Radiographie d'une dilatation torsion de l'estomac chez un chien	25
Figure 06 :	Répartition des Réponses par Région	39
Figure 07 :	Répartition des Maladies Virales chez les Chiens.....	41
Figure 08 :	Répartition des maladies bactériennes chez les Chiens.....	42
Figure 09 :	Répartition des Maladies Parasitaires Internes chez les Chiens.....	43
Figure 10 :	Répartition des Maladies Parasitaires Externes chez les Chiens	44
Figure 11 :	Répartition des Maladies Vectorielles chez les Chiens	45
Figure 12 :	Répartition des Maladies Liées à la Reproduction chez les Chiens.....	46
Figure 13:	Répartition des maladies digestives et Métaboliques chez les Chiens...	47
Figure 14 :	Répartition des Maladies Endocriniennes chez les Chiens	48
Figure 15 :	Répartition des maladies Dermatologiques chez les Chiens	49
Figure 16 :	Répartition des Maladies Héréditaires chez les Chiens.....	50

SOMMAIRE:

INTRODUCTION.....	1
Définition et conditions:	2
Alimentation.....	3
Vaccination	4
Rappel anatomique:	5
Rappel physiologique:.....	6
Maladies virales	7
La maladie de Carré	7
La parvovirose	7
Gastroentérite	8
Maladies bactériennes	9
leptospirose.....	9
Tétanos.....	9
La toux de chenil	10
Otites.....	11
Maladies parasitaires internes	11
La dirofilariose	11
Les ascaris.....	12
La toxocarose.....	13
Maladies parasitaires externes	13
La gale	14
Les poux.....	14
Les puces.....	15
Maladies vectorielles	16
La leishmaniose.....	16
La piroplasmose	17
Maladies liées à la reproduction	18
Les kystes ovariens	18
Prolapsus utérin	19
Métrite post partum.....	20
Sarcome de sticker	20
Pyomètre	21
Maladies digestives\métaboliques	22
Colites Chroniques	22
Pancréatite aiguë.....	23
Gastrite hémorragique.....	24
Syndrome dilatation torsion de l'estomac.....	24
Occlusion intestinale	25
Maladies endocriniennes	26
Syndrome de Cushing.....	26
Diabète.....	27

Diabète Sucré	27
Maladies dermatologiques	28
Pyodermite	28
Adénomes et Carcinomes	29
Dermatite Atopique	30
Maladies héréditaires	30
Dysplasie des hanches	30
Ataxie Cérébelleuse	31
Cryptorchidie	32
Entropion	33
Dermatites Auto-Immunes	34
Matériel et méthodes	36
ETAPE 1 : Préparation d'une enquête	36
ETAPE 2 : Conception du questionnaire	37
ETAPE 3 : Collecte des réponses	38
1. Administration du questionnaire.....	38
2. Optimisation du recueil.....	38
Résultats	39
1- Les régions	39
2 - Les maladies virales	40
3 - Maladies bactériennes	42
4 - Maladies parasitaires internes	43
5 - Maladies parasitaires externes	44
6 - Maladies Vectorielles	45
7 - Maladie liées à la reproduction.....	46
8 - Maladies digestives /métaboliques	47
9 - Maladies endocriniennes	48
10 - Maladies dermatologiques.....	49
11 - Maladies héréditaires.....	50
Discussion	52
Conclusion	56
Perspectives et Recommandations	56
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	58

INTRODUCTION

La maîtrise des pathologies en élevage canin est d'une importance capitale pour la santé animale et publique. Les chiens, en tant que compagnons et gardiens, jouent un rôle central dans de nombreuses sociétés. Cependant, ils sont également susceptibles d'être porteurs de diverses maladies infectieuses et parasitaires qui peuvent se propager rapidement au sein de populations canines et même à l'échelle mondiale.

En Algérie, certaines pathologies canines sont particulièrement préoccupantes. Par exemple, une moyenne de 112 154 cas de prophylaxie post-exposition pour la rage par an et 7 947 cas de leishmaniose viscérale par an, avec 47 décès. La gastroentérite virale est également notable (**Kardjadj & Ben-Mahdi, 2019**).

Les pathologies canines, en particulier celles qui se propagent collectivement, posent des défis significatifs pour les éleveurs et les vétérinaires. Par exemple, une étude a mis en lumière la prévalence de maladies parasitaires comme la toxocarose et la blastocystose chez les chiens et les chats en Algérie. Les épidémies peuvent entraîner des pertes économiques substantielles et affecter le bien-être des animaux. Ainsi, il est essentiel d'adopter des stratégies de prévention et de contrôle adaptées pour limiter l'impact de ces maladies (**Haleche et al., 2024**).

Ce travail de recherche vise à fournir une vue d'ensemble des pathologies dominantes en élevage canin en Algérie, basée sur des données collectées via des questionnaires auprès des éleveurs de chiens. Il est divisé en deux parties principales. La première partie aborde les concepts clés de la pathologie collective et les méthodes d'intervention en élevage canin, telles que les visites d'élevage. La seconde partie est consacrée à l'analyse des réponses aux questionnaires pour identifier les affections les plus courantes rencontrées par les éleveurs de chiens.

CHAPITRE 1 : L'AUDIT D'ÉLEVAGE CANIN

1. Définition et conditions:

1.1 Objectifs de l'Audit

L'audit vise à :

- Assurer le bien-être et la santé des chiens.
- Vérifier la conformité aux réglementations légales et aux normes de l'industrie.
- Identifier les domaines nécessitant des améliorations.
- Établir des pratiques de gestion optimales pour la reproduction, la nutrition, et l'hygiène (**Vanhonacker et al., 2008**).

Critères d'Évaluation

2.1 Bien-être Animal

- Logement et environnement : espace suffisant, conditions de propreté, température et ventilation adéquates.
- Socialisation et Enrichissement : Interaction régulière avec les humains et les autres chiens, jouets et activités.
- Santé et Soins Vétérinaires : Vaccinations à jour, visites vétérinaires régulières, prévention des maladies (**Greten et Deesing, 2014**).

Reproduction

- Sélection Génétique : Choix des reproducteurs basé sur la santé, le comportement et la conformité aux standards de la race.
- Gestion des Portées : Surveillance des naissances, soins aux chiots et à la mère, enregistrements précis (**Battaglia, 2009**).

Nutrition

- Régime Alimentaire : Alimentation équilibrée et adaptée à l'âge, la race et l'activité des chiens.
- Hydratation : Accès constant à de l'eau propre et fraîche.
- Suivi des Besoins Individuels : Adaptation des régimes en fonction des besoins spécifiques des chiens (**Case et al., 2011**).

Suivi et Réévaluation

Un suivi régulier est essentiel pour s'assurer que les recommandations de l'audit sont mises en œuvre. Des audits périodiques doivent être programmés pour maintenir des standards élevés et apporter des améliorations continues (**OIE, 2019**).

Alimentation :

Nutriments Essentiels

Les chiens ont besoin d'une alimentation équilibrée comprenant des protéines, des graisses, des glucides, des vitamines et des minéraux. Les protéines sont nécessaires pour la croissance et la réparation des tissus, les graisses pour l'énergie et la santé de la peau et du pelage, et les glucides pour l'énergie. Les vitamines et minéraux sont essentiels pour diverses fonctions corporelles et la prévention des maladies **(Case et al., 2011)**.

Types d'Alimentation

- Aliments industriels : Les croquettes et les pâtées sont pratiques et équilibrées en nutriments, bien qu'elles varient en qualité.
- Alimentation maison : Doit être bien équilibrée et souvent complémentée en vitamines et minéraux pour éviter les carences **(Olson, 2010)**.
- Régime BARF (Biologically Appropriate Raw Food) : Ce régime consiste en des aliments crus et nécessite une compréhension approfondie pour éviter les déséquilibres nutritionnels **(Olson, 2010)**.

Besoins Spécifiques

Les besoins nutritionnels varient selon l'âge, la race, l'activité et les conditions spécifiques comme la gestation, la lactation ou les maladies. Les chiots, par exemple, nécessitent plus de protéines pour la croissance, tandis que les chiens seniors peuvent nécessiter une alimentation adaptée pour gérer les problèmes de santé liés à l'âge **(American Kennel Club, 2023)**.

Hydratation

Il est essentiel de fournir de l'eau fraîche en permanence, surtout par temps chaud ou pour les chiens actifs. Une hydratation adéquate est cruciale pour la santé globale des chiens **(PetMD, 2023)**.

Régimes Spéciaux

Certains chiens peuvent avoir besoin de régimes spéciaux en raison d'allergies alimentaires ou de problèmes de santé. Par exemple, des régimes hypoallergéniques peuvent être nécessaires pour les chiens allergiques, et des régimes vétérinaires spécifiques peuvent être requis pour les chiens souffrant de maladies chroniques **(Case et al., 2011)**.

Fréquence des Repas

La fréquence des repas doit être adaptée en fonction de l'âge et des besoins spécifiques des chiens :

- Chiots : Plusieurs petits repas par jour.
- Adultes : En général, deux repas par jour.
- Seniors : Adaptation en fonction de l'état de santé **(Olson, 2010)**.

Vaccination :

Importance de la Vaccination

La vaccination permet de protéger les chiens contre des maladies graves et souvent mortelles comme la rage, la parvovirose, la maladie de Carré et l'hépatite infectieuse. Elle contribue également à la prévention de maladies zoonotiques, protégeant ainsi la santé humaine **(Day, 2016)**.

Vaccins Essentiels (Core Vaccines)

Les vaccins essentiels sont recommandés pour tous les chiens, indépendamment de leur style de vie ou de leur localisation géographique. Ces vaccins protègent contre les maladies suivantes :

- Rage : Obligatoire dans de nombreux pays en raison de son potentiel zoonotique.
- Maladie de Carré : Virus qui affecte le système respiratoire, gastro-intestinal et nerveux.
- Parvovirose : Maladie hautement contagieuse provoquant des gastro-entérites sévères.
- Hépatite infectieuse canine : Affecte le foie et d'autres organes **(WSAVA, 2015)**.

Vaccins Non Essentiels (Non-Core Vaccines)

Les vaccins non essentiels sont administrés en fonction du mode de vie du chien, de son environnement et des risques spécifiques auxquels il est exposé. Parmi ces vaccins, on trouve :

- Bordetella bronchiseptica : Responsable de la toux de chenil.
- Leptospirose : Maladie bactérienne pouvant affecter les reins et le foie.
- Lyme : Transmise par les tiques, cause des problèmes articulaires et rénaux.
- Virus de la grippe canine : Causant des infections respiratoires **(WSAVA, 2015)**.

Calendrier de Vaccination

Le calendrier de vaccination typique pour les chiots et les chiens adultes comprend plusieurs injections initiales suivies de rappels réguliers.

- Chiots : Les premières vaccinations commencent généralement à l'âge de 6-8 semaines, avec des rappels toutes les 3-4 semaines jusqu'à l'âge de 16 semaines.
- Rappel : Après le schéma initial, des rappels sont nécessaires à intervalles réguliers, généralement tous les un à trois ans selon le vaccin et les recommandations vétérinaires **(Greene et Schultz, 2006)**.

Considérations Spéciales

- Chiens immunodéprimés : Les chiens présentant des conditions immuno déprimantes nécessitent des précautions spéciales lors de la vaccination.
- Grossesse : La vaccination des chiennes gestantes doit être effectuée avec prudence et uniquement si nécessaire (**Greene et Schultz, 2006**).

Rappel anatomique:

Compte tenu du nombre de races de chien existant, les morphologies diffèrent d'un chien à l'autre. Mais certains points communs les rassemblent (**voir figure 01**) (**Mouss Le Chien, 25 novembre 2022**).

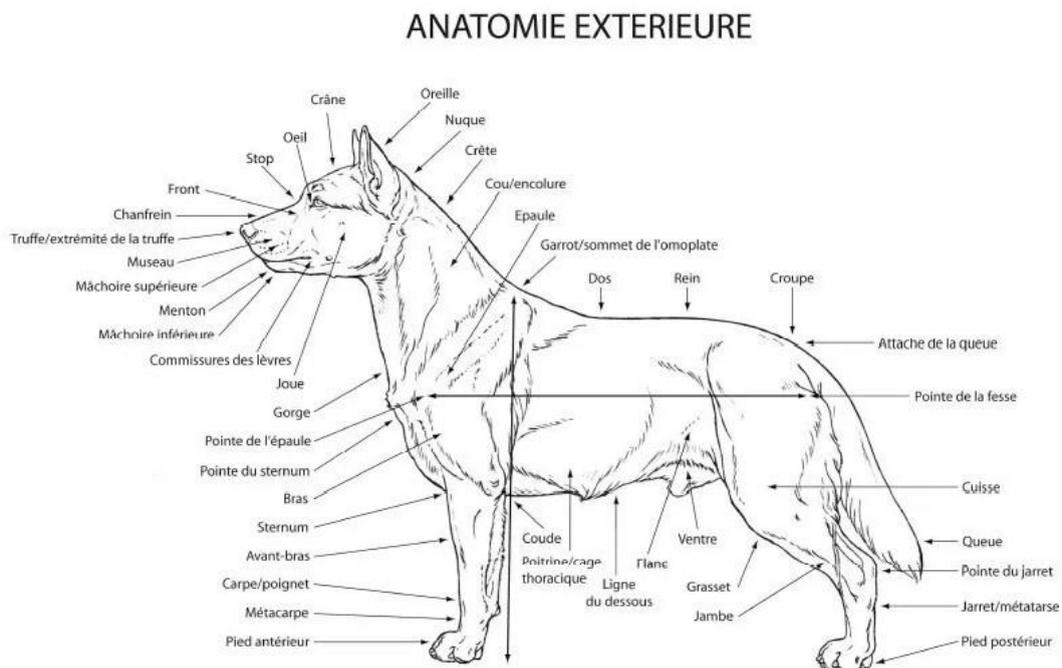


Figure 1 : l'anatomie extérieure du chien (**Mouss Le Chien, "Anatomie extérieure du chien : tête, encolure, corps, etc.", Mouss Le Chien, 25 novembre 2022**)

Rappel physiologique:

tableau 01 : rappel physiologique chez chien (Tilley *et al.*, 2015; Nelson *et al.*, 2014; Ettinger *et al.*, 2017; Brown *et al.*, 2007)

	température corporelle	fréquence cardiaque	fréquence respiratoire	pression artérielle
physiologique	38°C à 39.2°C	- Petits chiens et chiots: 100 à 160 (bpm). - Chiens de taille moyenne à grande: 60 à 100 bpm. - Chiens de grande race: 60 à 80 bpm.	10 et 30 respirations par minute	- Systolique : 110 à 160 mmHg. - Diastolique : 60 à 90 mmHg.
variation	l'activité physique stress température ambiante.	l'âge, l'activité l'état de santé	exercice stress chaleur maladies respiratoires	le stress, la maladie, et l'utilisation de certains médicaments

Reproduction et Cycle Œstral chez les Chiens

Âge de la Puberté

- Moyenne : 7 à 12 mois (jusqu'à 18 mois pour les grandes races).

Les chaleurs chez les chiennes commencent vers 6 à 7 mois pour les petites races et jusqu'à 18 mois pour les grandes races, avec une moyenne de 2 périodes de chaleur par an. Certaines races peuvent avoir une période annuelle ou 3 périodes (Tilley & Smith, 2015).

Phases du Cycle Œstral

Proœstrus

- Durée : environ 9 jours (2 à 25 jours).
- Signes : gonflement vulvaire, pertes de sang.
- Comportement : Attire les mâles, mais refuse la saillie (Tilley & Smith, 2015).

Œstrus

- Durée : environ 9 jours (3 à 21 jours).
- Signes : Diminution des pertes sanguines.
- Comportement : Accepte le mâle pour l'accouplement.
- Ovulation : environ 2 jours après le début de l'œstrus (Tilley & Smith, 2015).

Timing et Suivi de l'Accouplement

- Moment idéal : Entre le 11e et le 13e jour après le début des chaleurs.

- Suivi vétérinaire : Frottis vaginaux et dosages hormonaux pour déterminer l'ovulation **(Tilley & Smith, 2015)**.

Processus d'Accouplement

- Début : Courte parade où le mâle renifle la vulve.
- Pénétration : Mouvement de va-et-vient, puis les chiens se retournent, collés fesses contre fesses.
- Précaution : Ne pas intervenir pour éviter les blessures **(Tilley & Smith, 2015)**.

CHAPITRE 2 : MALADIES PRÉDOMINANTES EN ÉLEVAGE CANIN

Maladies virales

La maladie de Carré

Définition

La maladie de Carré, également appelée distemper canin, est une maladie virale hautement contagieuse qui affecte principalement les chiens **(Buonavoglia et Martella, 2007)**.

Étiologie

Elle est causée par un virus de la famille des Paramyxoviridae, Ce virus se transmet par contact direct avec les sécrétions et excréments d'animaux infectés **(Buonavoglia et Martella, 2007)**. Outre les chiens, d'autres espèces sauvages peuvent également être touchées **(Decaro et al., 2008)**.

Clinique

Les principaux symptômes incluent une forte fièvre, des troubles respiratoires (toux, écoulements nasaux), digestifs (vomissements, diarrhée) et nerveux (convulsions, paralysie) **(Decaro et al., 2008)**. L'évolution peut être rapide et fatale en l'absence de prise en charge adaptée **(Buonavoglia et Martella, 2007)**.

Diagnostic

Le diagnostic repose sur l'observation des signes cliniques, l'historique vaccinal et des examens complémentaires tels que la PCR pour détecter le virus **(Decaro et al., 2008)**. L'interprétation des résultats peut être complexe en raison de la possibilité de réactions croisées **(Buonavoglia et Martella, 2007)**.

Traitement

Il n'existe pas de traitement spécifique contre le virus de la maladie de Carré. La prise en charge est principalement symptomatique, visant à soutenir les fonctions vitales de l'animal **(Decaro et al., 2008)**. La prévention par la vaccination reste la meilleure protection contre cette maladie grave **(Buonavoglia et Martella, 2007)**.

La parvovirose

Définition

La parvovirose canine est une maladie virale grave et très contagieuse, causée par le parvovirus canin (CPV), qui entraîne une gastro-entérite hémorragique potentiellement mortelle **(Goddard et Leisewitz, 2010)**.

Étiologie

Son virus est extrêmement résistant dans l'environnement et se transmet principalement par contact direct ou indirect avec les sécrétions et les excréments

d'animaux infectés **(Decaro et Buonavoglia, 2012)**. Les chiots et les chiens non vaccinés sont les plus susceptibles d'être infectés **(Goddard et Leisewitz, 2010)**.

Clinique

Principalement des vomissements, une diarrhée hémorragique, une déshydratation sévère, de la fièvre et une leucopénie **(Goddard et Leisewitz, 2010)**. Chez les chiots, les signes cliniques peuvent être fulgurants et conduire rapidement à la mort en l'absence de soins intensifs **(Decaro et Buonavoglia, 2012)**.

Diagnostic

Il repose sur la détection du virus dans les selles par PCR ou sur la mise en évidence d'AC spécifiques **(Goddard et Leisewitz, 2010)**. Les tests rapides d'identification des antigènes viraux peuvent également être utilisés en première intention **(Decaro et Buonavoglia, 2012)**.

Traitement

Il n'existe pas de traitement spécifique contre le parvovirus. La prise en charge consiste en une hospitalisation avec fluidothérapie en IV, antiémétiques, antibiotiques et soutien nutritionnel **(Goddard et Leisewitz, 2010)**. Le pronostic dépend de la rapidité de la prise en charge et de la réponse immunitaire de l'animal **(Decaro et Buonavoglia, 2012)**.

Gastroentérite

Définition

La gastro-entérite virale est une inflammation du tube digestif causée par des virus tels que le parvovirus ou d'autres agents pathogènes viraux **(Decaro et Buonavoglia, 2012)**.

Étiologie

Causées par des virus tels que le parvovirus, la parvovirose étant l'une des infections virales les plus courantes provoquant des symptômes gastro-intestinaux graves **(Decaro et Buonavoglia, 2012)**.

Clinique

Des vomissements, de la diarrhée, une perte d'appétit, de la déshydratation, des douleurs abdominales, de la fièvre et une léthargie. Dans les cas graves, des symptômes hémorragiques peuvent également être observés **(Decaro et Buonavoglia, 2012)**.

Diagnostic

D'après des examens cliniques, des tests sanguins, des tests de détection virale comme la PCR, et parfois des examens d'imagerie pour évaluer l'étendue des lésions gastro-intestinales **(Decaro et Buonavoglia, 2012)**.

Traitement

Principalement symptomatique et vise à contrôler les symptômes tels que les vomissements et la diarrhée, à réhydrater l'animal, et à soutenir sa récupération. Dans

les cas graves, une hospitalisation peut être nécessaire pour une prise en charge intensive (**Decaro et Buonavoglia, 2012**).

Maladies bactériennes

leptospirose

Définition

La leptospirose est une maladie bactérienne zoonotique causée par des bactéries du genre *Leptospira* c'est une maladie grave et potentiellement mortelle (**Sykes et al., 2011**).

Étiologie

Les leptospires sont des bactéries hélicoïdales qui peuvent infecter une grande variété d'hôtes mammifères, notamment les rongeurs qui en sont les réservoirs principaux (**Schuller et al., 2015**). La transmission se fait généralement par contact direct ou indirect avec l'urine d'animaux infectés (**Sykes et al., 2011**).

Clinique

Elle varie et peut inclure fièvre, vomissements, déshydratation, ictère, douleurs abdominales, insuffisance rénale et/ou hépatique (**Schuller et al., 2015**). Les formes aiguës peuvent être mortelles (**Sykes et al., 2011**).

Diagnostic

Il se fait selon l'anamnèse, l'examen clinique et des tests de laboratoire tels que la sérologie, la PCR et la culture bactérienne (**Schuller et al., 2015**). L'interprétation des résultats peut être complexe en raison de la réactivité croisée entre sérovars (**Sykes et al., 2011**).

Traitement

Le traitement est basé sur l'administration d'antibiotiques (pénicilline, doxycycline) et un support médical intensif (réhydratation, traitement symptomatique) (**Schuller et al., 2015**). Un pronostic réservé est associé aux formes graves (**Sykes et al., 2011**).

Tétanos

Définition

Le tétanos est une maladie neurologique grave, causée par la toxine produite par la bactérie *Clostridium tetani*. Cette toxine affecte le système nerveux central et provoque des spasmes musculaires sévères (**Popoff, 2020**).

Étiologie

L'infection par *Clostridium tetani* se produit généralement à la suite d'une blessure ou une plaie contaminée (**Hurt et Maday, 2018**). Les spores bactériennes pénètrent dans l'organisme et libèrent la toxine tétanique, responsable des symptômes cliniques (**Dörfelt et al., 2023**).

Clinique

Elle est caractérisée en premier lieu par une raideur musculaire généralisée, des spasmes, une hyperréflexie, une difficulté à ouvrir la gueule et à avaler, ainsi que des troubles respiratoires pouvant mener à la mort **(Hogarth, 1950)**.

Diagnostic

Le diagnostic repose sur l'observation des symptômes caractéristiques et peut être confirmé par des analyses de laboratoire, comme la détection des AC anti-toxines tétaniques **(Dörfelt et al., 2023)**.

Traitement

On commence par des soins de soutien intensifs, l'administration d'antibiotiques, de relaxants musculaires et d'anti-toxines tétaniques. Une prise en charge rapide et adaptée est essentielle pour améliorer le pronostic **(Hesse et al., 2020)**.

La toux de chenil

Définition

La toux de chenil, également connue sous le nom de complexe des maladies infectieuses respiratoires canines (CIRDC), est un syndrome de trachéobronchite infectieuse caractérisé par une toux forte et sèche **(Buonavoglia et Martella, 2007)**.

Étiologie

Le CIRDC est causé par plusieurs agents pathogènes, notamment des virus respiratoires comme le coronavirus respiratoire canin (CRCoV) **(Priestnall et al., 2006)**, ainsi que des bactéries comme *Bordetella bronchiseptica* ces agents peuvent agir seuls ou en association pour provoquer l'infection **(Schulz et al., 2014)**.

Clinique

On remarque une toux sèche et forte, des éternuements et un jetage nasal séro-muqueux. Les symptômes peuvent s'aggraver avec l'apparition d'une dyspnée et d'un jetage nasal plus important. Les chiots et les jeunes adultes sont particulièrement touchés **(Buonavoglia et Martella, 2007)**.

Diagnostic

Les signes cliniques, les antécédents d'exposition (collectivité, refuge) et l'analyse de prélèvements respiratoires pour identifier les agents pathogènes en cause. Des tests sérologiques peuvent également être utilisés **(Erles et al., 2007)**.

Traitement

Le traitement du CIRDC vise à soulager les symptômes et à prévenir les complications. Il peut inclure l'administration d'antibiotiques, d'anti-inflammatoires et de soins de soutien (hydratation, repos) Dans les cas graves, une hospitalisation peut être nécessaire. La prévention passe par la vaccination et le respect des mesures d'hygiène **(Schulz et al., 2014)**.

Otites

Définition

L'otite est une inflammation du conduit auditif externe du chien, pouvant s'étendre à l'oreille moyenne et interne (**Saridomichelakis et al., 2007**).

Étiologie

Les otites sont causées par les infections bactériennes, fongiques et les réactions allergiques (**Zur et al., 2011**). Les races à oreilles pendantes et les chiens atopiques sont plus prédisposés (**Saridomichelakis et al., 2007**).

Clinique

un grattage de l'oreille, une odeur désagréable, un écoulement auriculaire, une rougeur et une douleur (**Zur et al., 2011**). L'otite peut être unilatérale ou bilatérale (**Saridomichelakis et al., 2007**).

Diagnostic

Le diagnostic repose sur l'examen clinique, l'observation des signes, l'analyse cytologique des sécrétions auriculaires et parfois des tests complémentaires (culture bactérienne, test allergique) (**Zur et al., 2011**).

Traitement

Le traitement fait appel à un nettoyage régulier des oreilles, l'utilisation de médicaments locaux (antibiotiques, antifongiques, anti-inflammatoires) et parfois un traitement systémique (**Saridomichelakis et al., 2007**). Une prise en charge précoce est essentielle pour éviter les complications (**Zur et al., 2011**).

Maladies parasitaires internes

La dirofilariose

Définition

La dirofilariose, également connue sous le nom de "maladie du ver du cœur", est une infection parasitaire grave causée par le ver *Dirofilaria immitis*. Cette maladie affecte principalement les chiens et les chats. Elle est transmise par des moustiques infectés et peut avoir des conséquences graves sur la santé des animaux affectés (**Genchi et al., 2009**).

Étiologie

Le cycle de vie de *Dirofilaria immitis* implique des moustiques comme hôtes intermédiaires et les carnivores domestiques ou sauvages comme hôtes définitifs (**Genchi et al., 2011**). Les microfilaries présentes dans le sang des animaux infectés sont ingérées par les moustiques lors de leur repas sanguin, ce qui contribue à la propagation de l'infection (**Simón et al., 2012**).

Clinique

Les signes cliniques de la dirofilariose varient en fonction du stade de l'infection. Ils peuvent inclure une altération de l'état général, une intolérance à l'effort, une toux, une dyspnée et des signes d'insuffisance cardiaque droite (**Sykes et al., 2011**). Dans les cas graves, une mort subite est possible (**Sykes et al., 2011**).

Diagnostic

Le diagnostic de la dirofilariose repose sur plusieurs méthodes, notamment la détection des microfilaires dans le sang, des tests sérologiques pour détecter les antigènes du parasite, et parfois des examens d'imagerie tels que la radiographie et l'échocardiographie (**Genchi et al., 2011**).

Traitement

Le traitement de la dirofilariose implique généralement l'administration d'un adulticide pour éliminer les vers adultes, ainsi qu'un traitement de soutien pour aider à gérer les symptômes associés à l'infection (**McCall et al., 2008**). Une chimioprophylaxie est également recommandée pour prévenir l'infection chez les chiens à risque (**McCall et al., 2008**).

Les ascaris

Définition

L'ascaris du chien, également connu sous le nom de *Toxocara canis*, est un nématode intestinal parasite fréquent chez les canidés, C'est l'un des vers ronds les plus réputés (**Overgaauw, 1997**).

Étiologie

Les chiens s'infestent par l'ingestion d'œufs contenant des larves infestantes présentes dans l'environnement, notamment dans la terre ou les excréments contaminés (**Despommier, 2003**). Les chiots peuvent également être infestés in utero ou par l'allaitement maternel (**Macpherson, 2013**).

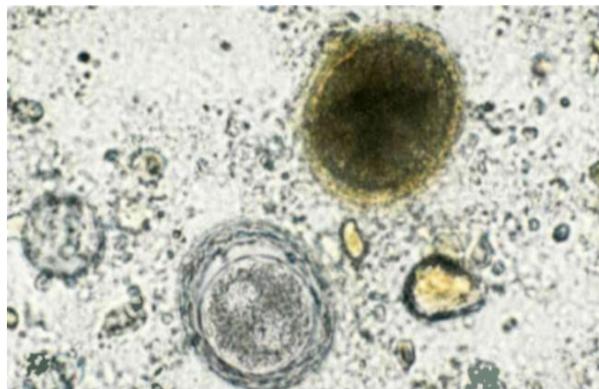


Figure 2 : Examen Microscopique des Œufs Parasites: Ascaris et Strongyloïdes (**Bourdoiseau et al., 2017**)

Clinique

La plupart des chiens infestés par les ascaris ne présentent pas de symptômes particuliers (**Nijse et al., 2016**). Cependant, une infestation massive peut entraîner des troubles digestifs comme de la diarrhée, des vomissements, une perte d'appétit et un retard de croissance chez les chiots (**Traversa, 2012**).

Diagnostic

Le diagnostic de l'infestation par les ascaris repose sur l'observation microscopique des œufs dans les selles, Des examens complémentaires, comme des analyses sanguines, peuvent également être réalisés (**Overgaauw, 1997**).

Traitement

Le traitement de l'ascariose canine consiste en l'administration de vermifuges spécifiques, prescrits par le vétérinaire, Un traitement de plusieurs semaines peut être nécessaire pour éliminer complètement les parasites. Une désinfection de l'environnement est également recommandée pour prévenir les réinfestations (**Nijse et al., 2016**).

La toxocarose

Définition

La toxocarose est une maladie parasitaire causée par la migration prolongée de larves infestantes de *Toxocara canis* dans l'organisme, entraînant divers symptômes et complications (**Mossuz et Chamel 1995**).

Étiologie

La toxocarose canine est principalement due à l'infestation par *Toxocara canis*, un parasite zoonotique estimé infecter plus de 100 millions de chiens et 1 milliard de personnes, principalement dans les régions tropicales. La transmission se fait par l'ingestion accidentelle d'œufs embryonnés de *T. canis* présents dans l'environnement (**Schwartz et al., 2024**).

Clinique

Les symptômes de la toxocarose peuvent inclure des troubles digestifs, des troubles respiratoires, des complications pendant la gestation, des infections respiratoires, un écoulement nasal et oculaire, ainsi que des inflammations génitales, Les chiots infectés peuvent développer des troubles pulmonaires, rénaux, oculaires ou cérébraux (**Schwartz et al., 2024**).

Diagnostic

Le diagnostic de la toxocarose canine implique souvent des analyses coprologiques pour détecter la présence d'œufs de *Toxocara canis* dans les selles des chiens (**Laatamna et al., 2021**).

Traitement

Le traitement de la toxocarose repose sur l'administration d'anthelminthiques pour éliminer les parasites, ainsi que des mesures préventives pour réduire la transmission, notamment chez les chiots et les femelles gestantes (**Schwartz et al., 2024**).

Maladies parasitaires externes

La gale

Définition

La gale est une maladie de peau contagieuse causée par des acariens microscopiques (**Saygin et al., 2024; Moroni et al., 2022; McCarthy et al., 2004**).

Étiologie

Les principales formes de gale sont - La gale sarcoptique, causée par l'acarien *Sarcoptes scabiei* (**Saygin et al., 2024; Moroni et al., 2022; McCarthy et al., 2004**) - La gale démodécique, causée par l'acarien *Demodex canis* (**McCarthy et al., 2004**) - La gale des oreilles, causée par l'acarien *Otodectes cynotis* (**McCarthy et al., 2004; Shanks et al., 2000**).

Mode d'infestation

La gale sarcoptique se transmet par contact direct avec un animal infesté ou de manière indirecte par l'environnement contaminé (**Saygin et al., 2024; Moroni et al., 2022; McCarthy et al., 2004**).

La gale démodécique est généralement transmise de la mère aux chiots (**McCarthy et al., 2004**). La gale des oreilles est très contagieuse entre chiens, surtout en collectivité (**Shanks et al., 2000; Fourie et al., 2003**).

Clinique

Les principaux symptômes de la gale sont des démangeaisons intenses, des lésions cutanées (croûtes, plaques rouges, alopecie) et une augmentation de la production de cérumen pour la gale des oreilles (**McCarthy et al., 2004; Shanks et al., 2000**).

Diagnostic

Le diagnostic de la gale repose sur l'observation des acariens au microscope ou la détection d'AC spécifiques dans le sang de l'animal (**Moroni et al., 2022; McCarthy et al., 2004**). Cependant, ces tests peuvent parfois être négatifs malgré une suspicion clinique (**McCarthy et al., 2004**).

Traitement

Le traitement de la gale fait appel à l'utilisation de produits acaricides tels que le pyrantel, le fenbendazole, le mébendazole ou l'oxantel, administrés par voie orale ou locale (**Shanks et al., 2000; Fourie et al., 2003**). Pour la gale des oreilles, un nettoyage

régulier des oreilles est également nécessaire (**Shanks et al., 2000**). Un traitement de l'environnement est crucial pour éviter les réinfestations (**Saygin et al., 2024; Moroni et al., 2022; McCarthy et al., 2004**).

Les poux

Définition

Les poux sont des insectes parasites, sans ailes, appartenant à l'ordre des Phtiraptères et au sous-ordre des Anoploures, qui infestent les chiens (**Mihalca et al., 2022**).

Étiologie

On retrouve deux principales espèces de poux - *Trichodectes canis*, un pou mallophage ou broyeur qui se nourrit de débris de peau et de squames (**Jajere et al., 2022**) - *Linognathus setosis*, un pou piqueur hématophage qui se nourrit de sang (**Jajere et al., 2022**). Les poux sont très contagieux se transmettent par contact direct entre animaux infestés (**Jajere et al., 2022**). Ils survivent difficilement dans l'environnement, ce qui implique de traiter principalement l'animal pour se débarrasser d'une infestation (**Mihalca et al., 2022**).

Clinique

Les principaux symptômes d'une infestation par les poux sont des démangeaisons intenses, des lésions cutanées (croûtes, plaques rouges) (**Jajere et al., 2022**) et une perte de poils due au grattage (**Woldstad et al., 2014**).

Diagnostic

Le diagnostic de la phtiriose (infestation par les poux) repose sur l'observation des poux ou de leurs œufs (lentes) fixés à la base des poils, (**Jajere et al., 2022**) visibles à l'œil nu (**Woldstad et al., 2014**).

Traitement

Le traitement de la phtiriose fait appel à l'utilisation de produits acaricides et insecticides, tels que l'afoxolaner, administrés par voie locale (spot-on, shampoing) (**Mihalca et al., 2022**). Un traitement de l'environnement est également recommandé pour éviter les réinfestations (**Jajere et al., 2022**).

Les puces

Définition

Les puces sont des ectoparasites courants chez les chiens, responsables d'une affection appelée pulicose. Elles appartiennent principalement à l'espèce *Ctenocephalides felis felis*, bien qu'il existe d'autres espèces de puces qui peuvent également infester les chiens (**Franc et al., 1994**).

Étiologie

Les puces du chien sont généralement causées par l'infestation par les puces du chat (*Ctenocephalides felis felis*). Elles se nourrissent du sang de l'animal et peuvent proliférer

rapidement dans l'environnement domestique, notamment dans les tapis, les coussins et les fissures du sol **(Dryden, 1989)**.

Mode d'infestation

Les puces infestent les chiens par contact direct avec des animaux ou des environnements infestés. Les puces adultes pondent des œufs qui tombent dans l'environnement et se développent en larves, puis en puces adultes. Les larves de puces se développent dans des endroits sombres et humides **(Beugnet et Franc, 2012)**.

Clinique

Les signes cliniques d'une infestation par les puces comprennent des démangeaisons sévères, des irritations cutanées, des rougeurs, des croûtes et des pertes de poils. Certains chiens peuvent également présenter des réactions allergiques aux piqûres de puces **(Six et al., 2016)**.

Diagnostic

Le diagnostic de la pulicose repose sur l'observation directe des puces adultes, de leurs œufs ou de leurs excréments sur la peau ou le pelage de l'animal. Les puces sont généralement visibles à l'œil nu lors d'un examen minutieux **(Franc et al., 1994)**.

Traitement

Le traitement de la pulicose comprend l'utilisation d'ectoparasitocides efficaces contre les puces **(Pfister et Armstrong, 2016)**. Des produits topiques ou oraux, tels que le sarolaner, sont couramment utilisés pour éliminer les puces adultes et les stades immatures, ainsi que pour prévenir les réinfestations **(Six et al., 2016)**.

Maladies vectorielles

La leishmaniose

Définition

La leishmaniose canine est une maladie parasitaire chronique causée par le protozoaire *Leishmania infantum*, transmis par la piqûre de moustiques phlébotomes, Cette zoonose peut être mortelle pour les chiens et représente également un risque pour la santé publique **(Solano-Gallego et al., 2009)**.

Étiologie

Le parasite *Leishmania infantum* est le principal agent étiologique de la leishmaniose canine **(Baneth et al., 2008)**. Il est transmis aux chiens par la piqûre de phlébotomes infectés, qui représentent le vecteur de la maladie **(Pennisi, 2015)**. Certaines races de chiens semblent plus sensibles à l'infection **(Maia et Campino, 2018)**.

Clinique

Les signes cliniques de la leishmaniose canine sont très variables, allant d'une forme asymptomatique à une forme grave avec des atteintes multisystémiques

(Solano-Gallego et al., 2009). Les principaux symptômes incluent une dégradation de l'état général, une fonte musculaire, une perte de poils et des lésions cutanées **(Gradoni, 2015)**.

Diagnostic

Le diagnostic de la leishmaniose canine repose sur des tests sérologiques, parasitologiques et moléculaires, permettant de détecter la présence du parasite ou des AC spécifiques, L'interprétation des résultats peut être complexe, notamment dans les cas asymptomatiques **(Maia et Campino, 2018)**.

Traitement

Le traitement de la leishmaniose canine fait appel à des antiparasitaires spécifiques, parfois associés à des antibiotiques ou des immunomodulateurs **(Solano-Gallego et al., 2009)**. La prévention passe par la lutte contre les phlébotomes et le développement de vaccins efficaces **(Gradoni, 2015)**.

La piroplasmose

Définition

La piroplasmose canine est une maladie parasitaire grave causée par des protozoaires du genre *Babesia*, principalement *Babesia canis*, qui infectent les GR du chien **(Brumpt, 1938)**.

Étiologie

Les piroplasmes responsables de la piroplasmose canine sont transmis par la morsure de tiques du genre *Rhipicephalus* et *Haemaphysalis* **(Brumpt, 1938)**. Ces tiques jouent le rôle de vecteurs en inoculant les parasites lors de leur repas sanguin sur l'hôte canin **(Rakover, 2018)**.

Clinique

Les chiens atteints de piroplasmose présentent des signes cliniques tels qu'une anémie, une fièvre, une fatigue, une perte d'appétit et parfois des complications touchant le foie, les reins ou le système nerveux, La gravité des symptômes dépend de la virulence de la souche de *Babesia* en cause **(Rakover, 2018)**.

Diagnostic

Le diagnostic de la piroplasmose canine repose sur l'observation microscopique des piroplasmes dans les GR (Voir Figure 3), ainsi que sur des tests sérologiques détectant les AC spécifiques, Des examens complémentaires peuvent être nécessaires pour écarter d'autres causes d'anémie **(Brumpt, 1938)**.

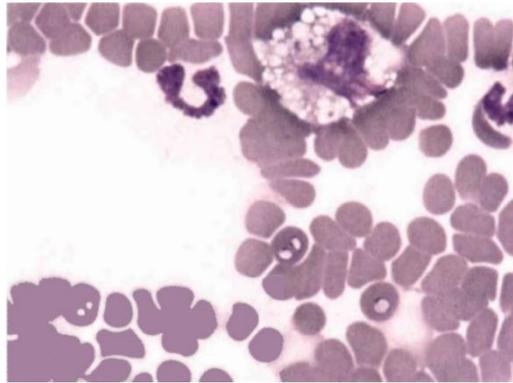


Figure 3 : Observation Microscopique des Cellules Sanguines Infectées par la Piroplasmose Canine (**Bourdoiseau et al., 2017**)

Traitement

Le traitement de la piroplasmose canine fait appel à des antiparasitaires spécifiques, comme l'imidocarbe ou l'amicarbalide, associés à un traitement symptomatique en cas de complications. Une prévention efficace passe par la lutte contre les tiques vecteurs de la maladie (**Rakover, 2018**).

Maladies liées à la reproduction

Les kystes ovariens

Définition

Les kystes ovariens chez la chienne sont des affections gynécologiques courantes caractérisées par la formation de sacs remplis de liquide sur ou à l'intérieur des ovaires. Ces kystes peuvent varier en taille et en nombre, et ils peuvent se développer dans un seul ou dans les deux ovaires de la chienne. Ils surviennent souvent en raison de déséquilibres hormonaux ou de dysfonctionnements ovariens, et leur présence peut avoir un impact sur la fertilité et le bien-être général de l'animal (**Sasidharan et al., 2021**).

Étiologie

Les kystes ovariens chez la chienne peuvent avoir une étiologie multifactorielle, impliquant des facteurs hormonaux, génétiques et environnementaux. Les déséquilibres hormonaux, tels que des niveaux anormaux d'œstrogènes ou de progestérone, peuvent perturber le fonctionnement normal des ovaires et conduire à la formation de kystes. De plus, des prédispositions génétiques peuvent rendre certaines races de chiennes plus susceptibles de développer des kystes ovariens que d'autres. Des conditions sous-jacentes telles que l'hyperplasie kystique de l'ovaire ou le syndrome des ovaires polykystiques peuvent également contribuer à la formation de kystes (**Sasidharan et al., 2021; Arlt et Haimerl, 2016**).

Clinique

Les symptômes associés aux kystes ovariens chez la chienne peuvent varier en fonction de la taille, du nombre et de l'emplacement des kystes, ainsi que de la réponse individuelle de l'animal. Certaines chiennes peuvent présenter des signes évidents tels

que des changements de comportement, des douleurs abdominales ou des saignements vaginaux anormaux, tandis que d'autres peuvent être asymptomatiques. Il est important de noter que les kystes ovariens peuvent également affecter la fertilité de la chienne en interférant avec son cycle menstruel normal et en perturbant le processus de reproduction (**Knauf *et al.*, 2018**).

Diagnostic

Le diagnostic des kystes ovariens chez la chienne repose sur une combinaison d'examen cliniques, d'imagerie médicale et d'analyses hormonales. L'échographie abdominale est couramment utilisée pour visualiser les kystes et évaluer leur taille et leur localisation. Des tests hormonaux peuvent également être effectués pour détecter d'éventuels déséquilibres hormonaux associés aux kystes ovariens. De plus, une analyse approfondie de l'historique médical de la chienne et de ses antécédents reproductifs peut fournir des informations précieuses pour orienter le processus de diagnostic et de traitement (**Sasidharan *et al.*, 2021**).

Traitement

Le traitement des kystes ovariens chez la chienne dépend de plusieurs facteurs, notamment la taille, le nombre et la nature des kystes, ainsi que l'état de santé général de l'animal. Dans de nombreux cas, une approche conservatrice peut être privilégiée, consistant en une surveillance étroite de la progression des kystes et des interventions médicales visant à stabiliser les niveaux hormonaux. Cependant, dans les cas où les kystes sont volumineux, douloureux ou susceptibles de compromettre la santé de la chienne, une intervention chirurgicale, telle que l'ovariectomie, peut être recommandée. Il est essentiel que le traitement soit personnalisé en fonction des besoins spécifiques de chaque chienne et de sa réponse individuelle à la thérapie (**Knauf *et al.*, 2014**).

Prolapsus utérin

Définition

Le prolapsus utérin chez la chienne se réfère à la protrusion anormale de l'utérus à travers le col de l'utérus ou au-delà de l'ouverture vulvaire, Il se caractérise par un affaissement ou un glissement de l'utérus de sa position normale dans la cavité pelvienne (**Greiling *et al.*, 2023**).

Étiologie

Le prolapsus utérin chez la chienne peut être causé par plusieurs facteurs, notamment la gestation et la parturition, l'effort excessif lors de la défécation ou de la miction, la constipation chronique, les tumeurs pelviennes, ou des affections génétiques et anatomiques prédisposantes (**Pretzer, 2008**). Le prolapsus utérin peut survenir suite à une faiblesse des structures de support de l'utérus, souvent exacerbée par des conditions telles que la gestation, le travail, ou des efforts excessifs associés à la défécation (**Beretta *et al.*, 2023**).

Clinique

Cliniquement, le prolapsus utérin se manifeste par une masse prolabée rougeâtre et saillante à travers le col de l'utérus, accompagnée de signes tels que léthargie, douleur abdominale, dysurie, ou ténésme (**Greiling et al., 2023**).

Diagnostic

Le diagnostic du prolapsus utérin chez la chienne est généralement établi par un examen physique approfondi, incluant l'observation directe de la protrusion utérine et une évaluation des signes cliniques associés (**Beretta et al., 2023**).

Traitement

Le traitement du prolapsus utérin chez la chienne peut inclure des mesures conservatrices telles que la réduction manuelle de la prolapsus, l'administration de médicaments pour réduire l'inflammation et soutenir la contractilité utérine, ou des interventions chirurgicales pour réparer les structures de support affaiblies (**Greiling et al., 2023**). Ces interventions chirurgicales peuvent impliquer une fixation de l'utérus à la paroi abdominale ou une hystérectomie selon la gravité du prolapsus et les considérations cliniques (**Pretzer, 2008**).

Métrite post partum

Définition

La métrite post-partum chez la chienne est définie comme une inflammation de l'utérus survenant dans les jours suivant l'accouchement, souvent associée à des complications obstétricales, Cette condition peut compromettre la santé de la chienne et nécessite une intervention médicale immédiate pour éviter des complications graves (**Davidson et Cain, 2023**).

Étiologie

L'étiologie de la métrite post-partum est multifactorielle, impliquant souvent une infection bactérienne ascendante à partir du vagin ou des voies génitales basses pendant l'accouchement (**Pretzer, 2008**). Des organismes pathogènes tels que *Escherichia coli* peuvent coloniser l'utérus pendant le processus d'accouchement, déclenchant une réponse inflammatoire (**Lecton et al., 2021**). Cette infection peut se propager rapidement et entraîner une détérioration rapide de l'état de la chienne si elle n'est pas traitée. (**Lecton et al., 2021**). Des facteurs tels qu'une dystocie prolongée ou un accouchement difficile peuvent augmenter le risque de développement de cette condition (**Cornelius et al., 2019**).

Clinique

Les signes cliniques de la métrite post-partum comprennent souvent de la fièvre, une léthargie marquée, une anorexie, un écoulement vaginal malodorant et parfois des signes de toxémie, Les chiennes atteintes peuvent présenter une détresse générale et nécessitent une évaluation vétérinaire approfondie pour évaluer la gravité de la condition (**Davidson et Cain, 2023**).

Diagnostic

Le diagnostic de la métrite post-partum est basé sur l'examen clinique, la prise en compte des antécédents obstétricaux de la chienne et des tests de laboratoire tels que l'analyse bactériologique du pus utérin, l'imagerie, telle que l'échographie, peut également être utilisée pour évaluer l'état de l'utérus et guider le traitement (**Cornelius et al., 2019**).

Traitement

Le traitement de la métrite post-partum implique souvent une approche multidisciplinaire comprenant une thérapie antimicrobienne agressive pour éliminer l'infection (**Pretzer, 2008**). De plus, un soutien thérapeutique tel que l'administration de fluides en IV et d'anti-inflammatoires peut être nécessaire pour stabiliser la chienne et favoriser la récupération (**Davidson et Cain, 2023**).

Sarcome de sticker

Définition

Le sarcome de Sticker, également connu sous le nom de tumeur vénérienne transmissible canine (**TVTC**), est le plus ancien cancer connu à ce jour, Il s'agit d'une tumeur maligne qui se transmet principalement lors de l'accouplement entre chiens (**Somville, 2021**).

Étiologie

Le sarcome de Sticker a probablement émergé en Asie de l'Est il y a environ 11 000 ans (**Somville, 2021**). Grâce à de nombreuses mutations et adaptations génomiques, cette lignée tumorale a pu survivre et se répandre à travers le monde (**Ostreter et al., 2016**). Les chiens errants sont aujourd'hui considérés comme le principal réservoir de cette maladie (**Strakova et Murchison, 2014**).

Clinique

Cliniquement, le sarcome de Sticker se manifeste par la formation de masses tumorales, le plus souvent localisées sur les organes génitaux externes (**Dumas, 2020**). Cependant, la tumeur peut également apparaître sur d'autres muqueuses comme le nez ou la bouche, suite à un contact direct par morsure, léchage ou reniflage (**Ganguly et al., 2016**).

Diagnostic

Le diagnostic du sarcome de Sticker repose généralement sur l'anamnèse et l'examen clinique, complétés par des examens complémentaires tels que la cytologie ou l'histopathologie. Ces analyses permettent de confirmer la nature de la masse tumorale (**Somville, 2021**).

Traitement

Plusieurs options thérapeutiques sont envisageables pour traiter le sarcome de Sticker, notamment la chimiothérapie à base de vincristine, la radiothérapie ou la chirurgie, Le choix du traitement dépend de l'étendue de la tumeur et de la réponse du patient (**Dumas, 2020**).

Pyomètre

Définition

Le pyomètre chez la chienne est une affection utérine caractérisée par l'accumulation de pus dans l'utérus, pouvant entraîner des complications graves et potentiellement mortelles, Cette condition survient généralement chez les chiennes non stérilisées, quelques semaines à quelques mois après les chaleurs, et peut conduire à une infection sévère de l'utérus **(Bonte, 2020)**.

Étiologie

Le pyomètre est principalement d'origine hormonale, causé par une imprégnation de progestérone pendant la phase de metoestrus, favorisant la sécrétion et l'accumulation de mucus dans l'utérus, ce qui crée un environnement propice aux infections bactériennes, Les chiennes âgées de plus de cinq ans, en particulier après huit ans, sont plus susceptibles de développer un pyomètre, tout comme les chiennes prenant des progestatifs **(Bonte, 2020)**.

Clinique

Cliniquement, le pyomètre chez la chienne se manifeste par des écoulements vulvaires, de l'apathie, une diminution de l'appétit, une augmentation de la consommation d'eau et des mictions, des épisodes de diarrhée, des vomissements, et des douleurs abdominales, Les signes peuvent varier en fonction de la gravité de l'infection **(Hagman, 2018)**.

Diagnostic

Le diagnostic du pyomètre chez la chienne nécessite une consultation vétérinaire en urgence. Il repose sur des examens cliniques, des analyses sanguines, des radiographies et des échographies (Voir Figure 4) pour évaluer l'état de l'utérus et confirmer l'infection **(Hagman, 2018)**.



Figure 4 : Echographie d'un pyomètre chez une chienne **(Bourdoiseau et al., 2017)**

Traitement

Le traitement du pyomètre chez la chienne est généralement chirurgical, impliquant une ovariohystérectomie pour retirer les ovaires et l'utérus infecté, Cette intervention est

cruciale pour éviter des complications graves et potentiellement mortelles associées au pyomètre (**Bonte, 2020**).

Maladies digestives\métaboliques

Colites Chroniques

Définition

La colite chronique est caractérisée par une inflammation persistante de la muqueuse du côlon, entraînant des symptômes gastro-intestinaux récurrents tels que diarrhée, ténésme et parfois hématochézie (**Craven et al., 2004**).

Étiologie

Les causes de la colite chronique peuvent être multifactorielles, comprenant des facteurs immunologiques, environnementaux et génétiques, ainsi que des infections bactériennes ou parasitaires persistantes (**Allenspach et al., 2007**).

Clinique

Les signes cliniques de la colite chronique comprennent une diarrhée persistante ou intermittente, souvent avec présence de sang, une ténésme et une perte de poids. Les symptômes peuvent varier en intensité et en durée (**Volkman et al., 2017**).

Diagnostic

Le diagnostic de la colite chronique repose sur une combinaison d'examens cliniques, d'analyses de laboratoire, d'imagerie et parfois de biopsies coliques. Les tests sanguins peuvent révéler des signes d'inflammation, tels que l'endoscopie et l'imagerie peuvent aider à évaluer l'étendue de l'inflammation (**Collins, 2013**).

Traitement

Le traitement de la colite chronique vise à contrôler l'inflammation, à réduire les symptômes et à améliorer la qualité de vie. Il peut inclure une alimentation hypoallergénique, des médicaments anti-inflammatoires comme les corticostéroïdes ou les immunosuppresseurs, ainsi que des modifications du mode de vie (**Cerquetella et al., 2010**).

Pancréatite aiguë

Définition

La pancréatite aiguë est une inflammation soudaine et sévère du pancréas exocrine, caractérisée par l'activation prématurée des enzymes pancréatiques à l'intérieur de la glotte, entraînant une autodigestion et une inflammation (**Mansfield, 2012**).

Étiologie

Les causes les plus fréquentes de pancréatite aiguë sont l'hyperlipidémie, les médicaments, les traumatismes abdominaux et les infections (**Xenoulis et Steiner,**

2008). Certaines races comme le Caniche, le Cocker Spaniel et le Teckel semblent prédisposées (**Xenoulis et Steiner, 2008**).

Clinique

Cliniquement, la pancréatite aiguë se manifeste par des vomissements, de l'anorexie, de la douleur abdominale, de la fièvre et de la déshydratation (**Hess et al., 1998**). Dans les cas sévères, des complications systémiques comme un choc ou une défaillance multi-organique peuvent survenir (**Hess et al., 1998**).

Diagnostic

Le diagnostic repose sur l'examen clinique, les analyses sanguines (lipase, amylase) et l'imagerie médicale (échographie, tomодensitométrie) (**Ruaux, 2003**). L'histopathologie reste la référence mais est rarement réalisée en pratique (**Steiner, 2003**).

Traitement

Le traitement de la pancréatite aiguë est principalement médical, visant à corriger les troubles hydroélectrolytiques, à soulager la douleur et à prévenir les complications (**Mansfield, 2012**). Une hospitalisation et une réhydratation en IV sont souvent nécessaires, Dans les cas sévères, une prise en charge en soins intensifs peut être requise (**Mansfield, 2012**).

Gastrite hémorragique

Définition

La gastrite hémorragique avec ulcères est caractérisée par des lésions muqueuses et la présence d'ulcères, souvent accompagnée de saignements (**Mazzaferro, 2020**).

Étiologie

Plusieurs facteurs peuvent contribuer au développement de la gastrite hémorragique avec ulcères chez les chiens, notamment les infections virales telles que le parvovirus canin, les troubles gastro-intestinaux chroniques et les réactions allergiques alimentaires (**Gainor et al., 2021; Sattasathuchana et Steiner, 2014**).

Clinique

Les signes cliniques de la gastrite hémorragique avec ulcères peuvent inclure des vomissements récurrents, une perte d'appétit, des douleurs abdominales et des selles sanglantes ou noirâtres (**Volkman et al., 2017**).

Diagnostic

Le diagnostic de la gastrite hémorragique avec ulcères repose sur des examens endoscopiques et des analyses histopathologiques qui permettent de visualiser les lésions gastriques et d'évaluer leur gravité (**Çolakoglu et al., 2017; Sattasathuchana et Steiner, 2014**).

Traitement

Le traitement de la gastrite hémorragique avec ulcères peut impliquer l'administration de médicaments anti-inflammatoires, d'agents gastroprotecteurs et de thérapies de

soutien pour contrôler les symptômes et favoriser la guérison des ulcères (**Mazzafarro, 2020; Volkmann et al., 2017**).

Syndrome dilatation torsion de l'estomac

Définition

Le syndrome de dilatation-torsion d'estomac (SDTE) , également connu sous le nom de torsion gastrique, est une urgence médicale grave caractérisée par une distension rapide de l'estomac suivie de sa torsion sur son propre axe, Cette condition peut entraîner une obstruction des voies sanguines, une ischémie et une nécrose tissulaire, mettant la vie du chien en danger (**Monnet, 2003**).

Étiologie

Le SDTE est souvent associé à une combinaison de facteurs anatomiques, environnementaux et génétiques. Certaines races de chiens, notamment les races de grande taille avec un thorax profond comme les Dogues allemands et les Gret Danois, présentent un risque accru de développer cette condition (**Glickman et al., 2000**). Des études génétiques récentes ont également identifié des facteurs de susceptibilité génétique associés au SDTE chez les chiens (**Piras et al., 2020**).

Clinique

Les propriétaires peuvent remarquer que leur chien semble agité et tente souvent de vomir sans succès. En plus de la distension abdominale notable, le chien peut présenter une salivation excessive et une augmentation de la fréquence cardiaque , Des signes de détresse respiratoire peuvent également être observés, indiquant une urgence médicale nécessitant une attention immédiate (**Evans et Adams, 2010**).

Diagnostic

Outre l'examen clinique approfondi, le diagnostic du SDTE repose souvent sur des examens d'imagerie, tels que la radiographie abdominale (Voir Figure 5), pour visualiser la distension gastrique et confirmer la torsion de l'estomac , Les tests sanguins peuvent également être réalisés pour évaluer la fonction organique du chien et détecter d'éventuelles complications, telles que des signes de choc hypovolémique. Une prise en charge rapide et précise est essentielle pour améliorer les chances de survie du chien (**Monnet, 2003**).

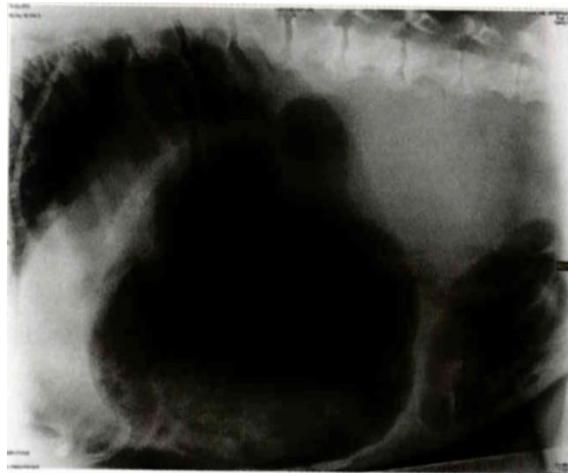


Figure 5 : Radiographie d'une dilatation torsion de l'estomac chez un chien
(Bourdoiseau *et al.*, 2017)

Traitement

Le traitement du SDTE implique une intervention chirurgicale d'urgence pour décompresser l'estomac, corriger la torsion et évaluer les dommages tissulaires, Après la chirurgie, une surveillance attentive, une thérapie de soutien et une prévention des complications sont essentielles pour la récupération du chien (Evans et Adams, 2010).

Occlusion intestinale

Définition

Les occlusions intestinales se réfèrent à un blocage partiel ou complet du flux normal des matières à travers l'intestin grêle ou le gros intestin, Ces obstructions peuvent résulter de diverses causes, notamment l'ingestion de CEs, la formation de bézoards, les tumeurs, ou les invaginations intestinales ((MacPhail, 2002)).

Étiologie

Les occlusions intestinales chez les chiens peuvent être causées par l'ingestion accidentelle de CEs, tels que des jouets, des os ou des fragments d'objets inappropriés, qui peuvent obstruer le passage des aliments à travers l'intestin (Mullen *et al.*, 2020). De plus, la formation de bézoards, qui sont des amas de matières indigestes, peut entraîner une obstruction intestinale, tout comme les tumeurs intestinales ou les invaginations intestinales (Mullen *et al.*, 2020).

Clinique

Les signes cliniques d'une occlusion intestinale peuvent inclure des vomissements récurrents, une distension abdominale, une léthargie, une anorexie et des douleurs abdominales, Dans les cas graves, une déshydratation, une faiblesse et un choc hypovolémique peuvent se développer, nécessitant une intervention médicale urgente (Lozano *et al.*, 2023).

Diagnostic

Le diagnostic des occlusions intestinales repose souvent sur une combinaison d'examens cliniques, de radiographies abdominales et d'échographies, Ces examens aident à localiser l'obstruction, à évaluer l'état de santé général de l'animal et à déterminer le meilleur plan de traitement (**Small intestinal enterolith in a dog presenting for a suspected gastric foreign body, 2021**).

Traitement

Le traitement des occlusions intestinales dépend de la cause sous-jacente et de la gravité de l'obstruction. Dans de nombreux cas, une intervention chirurgicale est nécessaire pour retirer le CE ou résoudre le problème sous-jacent, Après la chirurgie, un suivi attentif et une thérapie de soutien, telle que l'administration d'antibiotiques et de fluides, peuvent être nécessaires pour assurer une récupération optimale du patient (**A case of canine intestinal obstruction due to ingestion of a superabsorbent polymer bead, 2018**).

Maladies endocriniennes

Syndrome de Cushing

Définition

Le syndrome de Cushing, également connu sous le nom d'hyperadrenocorticisme, est une condition endocrinienne caractérisée par une production excessive de cortisol par les glandes surrénales (**Behrend et Kemppainen, 2001**).

Étiologie

La cause la plus fréquente du syndrome de Cushing est une tumeur corticotrope hypophysaire, entraînant une sécrétion excessive d'ACTH et stimulant ainsi la production de cortisol par les glandes surrénales, D'autres causes incluent les tumeurs surrénales et, moins fréquemment, une sécrétion autonome de cortisol (**Fleeman et Barrett, 2023**).

Clinique

Les signes cliniques du syndrome de Cushing peuvent inclure une polyuro-polydipsie, une polyphagie, une léthargie, une obésité abdominale, une atrophie cutanée, et une fragilité cutanée avec des ecchymoses et une alopecie, Ces symptômes peuvent varier en gravité selon la cause sous-jacente (**Seters et al., 2018**).

Diagnostic

Le diagnostic du syndrome de Cushing repose sur l'anamnèse, l'examen clinique et la réalisation de tests de laboratoire, notamment des dosages de cortisol basal et après suppression au dexaméthasone, L'imagerie médicale, telle que l'échographie abdominale, peut également être utilisée pour évaluer la taille et la morphologie des glandes surrénales (**Soler Arias et al., 2022**).

Traitement

Le traitement du syndrome de Cushing dépend de la cause sous-jacente et peut inclure la chirurgie pour enlever les tumeurs, l'administration de médicaments pour supprimer la production de cortisol, ou une combinaison des deux , Un suivi régulier est essentiel pour surveiller la réponse au traitement et ajuster la thérapie si nécessaire **(Gilor et Graves, 2011)**.

Diabète

Définition

Le diabète est une maladie endocrinienne caractérisée par une perturbation du métabolisme du glucose, entraînant une hyperglycémie chronique. Selon les directives de gestion de l'AAHA, il est défini comme « une maladie caractérisée par une hyperglycémie persistante résultant de l'insuffisance ou de la perte de la production d'insuline, ou d'une résistance accrue à l'insuline » , Cette condition perturbe l'équilibre métabolique essentiel pour le bon fonctionnement de l'organisme canin **(Behrend et al., 2018)**.

Diabète Sucré

Définition

Le diabète sucré est une maladie caractérisée par une résistance à l'insuline ou une production insuffisante d'insuline, entraînant une hyperglycémie persistante , Cette condition altère le métabolisme des glucides, des lipides et des protéines, affectant ainsi le fonctionnement global de l'organisme **(Gilor et Graves, 2023)**.

Étiologie

Les principales causes du diabète sucré incluent une destruction auto-immune des cellules bêta du pancréas, des facteurs génétiques, l'obésité et d'autres maladies endocriniennes , Des influences environnementales telles que l'alimentation et le mode de vie peuvent également jouer un rôle dans le développement de cette maladie **(O'Kell et Davison, 2023)**.

Clinique

Les signes cliniques du diabète sucré comprennent une polyurie, une polydipsie, une polyphagie, une perte de poids, une cataracte et une léthargie , Ces symptômes peuvent être progressifs et avoir un impact significatif sur la santé et le bien-être de l'animal **(Bourdoiseau et al., 2017)**.

Diagnostic

Le diagnostic du diabète sucré repose sur la mesure de la glycémie à jeun et sur des tests complémentaires tels que l'hémoglobine glyquée et la courbe de glucose , Des examens approfondis sont nécessaires pour exclure d'autres conditions médicales pouvant présenter des symptômes similaires **(Behrend et al., 2018)**.

Traitement

Le traitement du diabète sucré implique souvent l'administration d'insuline exogène, un régime alimentaire adapté et une surveillance étroite de la glycémie , Un plan de gestion complet doit être élaboré en collaboration avec un vétérinaire pour assurer un contrôle optimal de la maladie et prévenir les complications à long terme (**Bourdoiseau et al., 2017**).

Maladies dermatologiques

Pyodermite

Définition

La pyodermite est une infection bactérienne de la peau caractérisée par la formation de pus (**Bensignor et Germain, 2005**) . Elle se manifeste sous différentes formes, la plus fréquente étant la folliculite bactérienne superficielle (**Hillier et al., 2014**) .

Étiologie

Les principales bactéries responsables de pyodermite sont *Staphylococcus intermedius* et *Staphylococcus pseudintermedius* (**Loeffler et al., 2007**). Ces bactéries peuvent coloniser la peau de manière opportuniste, notamment chez les chiens atopiques (**Fazakerley et al., 2009**). L'utilisation excessive d'antibiotiques peut également favoriser l'émergence de souches résistantes (**Rantala et al., 2004**).

Clinique

Les signes cliniques de la pyodermite incluent des lésions cutanées purulentes, des croûtes, de l'érythème, du prurit et une odeur désagréable , La forme superficielle se manifeste généralement par des pustules, tandis que la forme profonde entraîne des abcès et des furonculoses (**Hillier et al., 2014**).

Diagnostic

Le diagnostic de la pyodermite repose sur l'examen clinique, la cytologie des lésions et la culture bactérienne avec antibiogramme , L'identification de la bactérie en cause et de sa sensibilité aux antibiotiques est essentielle pour guider le traitement (**Hillier et al., 2014**).

Traitement

Le traitement de la pyodermite comprend généralement une thérapie antibiotique locale et/ou systémique, adaptée aux résultats de l'antibiogramme (**Hillier et al., 2014**). L'hygiène et le traitement des affections sous-jacentes, comme les maladies cutanées chroniques, sont également importants (**Guardabassi et al., 2004**). La prévention de la transmission zoonotique aux propriétaires doit également être prise en compte (**Loeffler et al., 2007**).

Adénomes et Carcinomes

Définition

Les adénomes et les carcinomes sont des types de tumeurs qui peuvent survenir dans la peau et les tissus sous-cutanés des chiens. Un adénome est une tumeur bénigne dérivée des glandes, tandis qu'un carcinome est une tumeur maligne qui peut se propager à d'autres parties du corps. **(Bostock, 1986)**.

Étiologie

Elle est multifactorielle. Des facteurs génétiques, environnementaux et immunologiques peuvent contribuer au développement de ces tumeurs. Certaines races de chiens peuvent également présenter une prédisposition génétique à développer des tumeurs cutanées. **(Dobson, 2013)**

Clinique

Les symptômes varient en fonction de la localisation de la tumeur, de sa taille et de son type. Ils peuvent inclure la présence d'une masse palpable, des changements dans la texture ou la couleur de la peau, des ulcérations et des saignements. Dans certains cas, les tumeurs cutanées peuvent également être associées à des signes de douleur ou d'inconfort. **(Bourdoiseau et al., 2017)**.

Diagnostic

Il compte généralement sur une combinaison d'examens cliniques, d'imagerie et de biopsie. L'examen clinique peut révéler la présence d'une masse ou de changements cutanés suspects, tandis que l'imagerie, telle que l'échographie ou la radiographie, peut aider à évaluer l'étendue de la tumeur et la présence de métastases. La biopsie permet de confirmer le type de tumeur et son caractère bénin ou malin. **(Vail et MacEwen, 2000)**.

Traitement

Le traitement dépend du type de tumeur, de sa localisation, de son stade et de l'état de santé général de l'animal. Les options de traitement peuvent inclure la chirurgie pour enlever la tumeur, la chimiothérapie, la radiothérapie, ainsi que des thérapies ciblées ou immunothérapies émergentes dans certains cas. Le choix du traitement est souvent déterminé par une évaluation approfondie de chaque cas individuel et peut nécessiter une approche multidisciplinaire impliquant des vétérinaires spécialisés en oncologie **(Seters et al., 2021)**.

Dermatite Atopique

- Définition

La dermatite atopique canine est une dermatite prurigineuse inflammatoire d'origine génétique, caractérisée par des réactions allergiques cutanées, Elle se manifeste par des démangeaisons intenses, des rougeurs, des lésions cutanées et une sensibilité accrue de la peau **(Favrot et al., 2010)**.

- Étiologie

causée par des réactions allergiques à des allergènes environnementaux tels que les acariens, les pollens, les moisissures ou les allergènes alimentaires , Des facteurs génétiques prédisposants jouent également un rôle dans le développement de cette affection (**Hensel et al., 2015**).

- Clinique

démangeaisons intenses, rougeurs cutanées, des lésions de grattage, des infections secondaires, des pertes de poils et des zones de léchage excessif , Les chiens atteints peuvent présenter des signes de dermatite saisonnière ou chronique (**Favrot et al., 2010**).

- Diagnostic

repose sur l'examen clinique, l'anamnèse détaillée, l'évaluation des symptômes cutanés et des tests allergologiques pour identifier les allergènes responsables L'utilisation d'échel , les de sévérité comme le CADESI-4 peut aider à évaluer l'étendue des lésions cutanées (**Olivry et al., 2014**).

Traitement

une approche multimodale incluant des mesures d'éviction des allergènes, des traitements symptomatiques (antiprurigineux, anti-inflammatoires), des régimes d'élimination, des immunothérapies spécifiques et parfois des corticoïdes ou des immunosuppresseurs , Une gestion à long terme est nécessaire pour contrôler les symptômes et améliorer la qualité de vie du chien (**Olivry et al., 2010**).

Maladies héréditaires

Dysplasie des hanches

Définition

La dysplasie des hanches est une maladie orthopédique chronique caractérisée par un développement anormal de l'articulation de la hanche. Cela résulte en une articulation mal alignée, provoquant une usure prématurée du cartilage, une inflammation et éventuellement une arthrose (**Pascual-Garrido et al., 2018**).

Étiologie

La dysplasie des hanches a une composante héréditaire importante, mais elle est également influencée par des facteurs environnementaux tels que l'alimentation et le niveau d'activité physique. Des études ont identifié plusieurs gènes associés à cette maladie, soulignant son caractère polygénique (**Guo et al., 2011**).

Prédisposition Raciale

Certaines races de chiens comme les Rottweilers finletais (**Mäki et al., 2000**) et les Labrador Retrievers au Royaume-Uni (**Woolliams et al., 2011**).

Clinique

en fonction de la gravité de la maladie et de la progression de l'arthrose. Les symptômes courants comprennent une démarche anormale, une boiterie, une raideur articulaire, une réticence à sauter ou à monter les escaliers, et une diminution de l'activité physique. **(Butler et Gambino, 2017)**

Diagnostic

Le diagnostic repose souvent sur une combinaison d'examens cliniques, d'imagerie et d'évaluation génétique. Les radiographies sont couramment utilisées pour évaluer l'état de l'articulation de la hanche, tandis que le génotypage peut aider à identifier les animaux porteurs de mutations génétiques associées à la maladie. **(Guo et al., 2011; Butler et Gambino, 2017)**

Traitement

Le traitement vise généralement à soulager la douleur, à améliorer la fonction articulaire et à retarder la progression de l'arthrose. Cela peut inclure des mesures conservatrices telles que la gestion du poids, la physiothérapie, l'utilisation d'anti-inflammatoires et de suppléments nutritionnels, ainsi que des interventions chirurgicales telles que la chirurgie de remplacement de la hanche dans les cas sévères. **(Pascual-Garrido et al., 2018; Butler et Gambino, 2017)**

Ataxie Cérébelleuse

Définition

L'ataxie cérébelleuse chez le chien est un trouble neurologique caractérisé par une coordination altérée des mouvements, due à un dysfonctionnement ou une dégénérescence du cervelet. Cela se manifeste par une démarche instable, une perte d'équilibre et des mouvements maladroits **(Coates et O'Brien, 2004)**.

Étiologie

L'ataxie cérébelleuse peut avoir une origine génétique, souvent associée à des mutations spécifiques dans des gènes liés au développement ou au fonctionnement du cervelet. Par exemple, une étude a identifié une variante missense dans le gène *KCNJ10* chez les chiens de race Berger Belge affectés par la spongieuse avec ataxie cérébelleuse (SDCA1) **(Mauri et al., 2017)**.

Prédisposition Raciale

Des études ont montré une prévalence plus élevée de la dégénérescence myélopathique chez le Boxer et le Pembroke Welsh Corgi **(Zeng et al., 2014)**.

Clinique

Elle englobe une démarche titubante, des tremblements, une perte de coordination des membres, des mouvements maladroits et une incapacité à maintenir l'équilibre. Ces symptômes peuvent progresser avec le temps et avoir un impact significatif sur la qualité de vie de l'animal **(Coates et O'Brien, 2004)**.

Diagnostic

Le diagnostic repose sur une combinaison d'examens cliniques, d'imagerie et parfois de tests génétiques. L'examen neurologique peut révéler des signes caractéristiques d'ataxie et d'autres anomalies neurologiques, tandis que l'imagerie, telle que l'imagerie par résonance magnétique (IRM), peut aider à évaluer l'état du cervelet **(Coates et O'Brien, 2004)**. Les tests génétiques peuvent être utilisés pour confirmer la présence de mutations associées à la maladie **(Mauri et al., 2017)**.

Traitement

Il vise principalement à soulager les symptômes et à améliorer la qualité de vie de l'animal. Cela peut inclure l'utilisation de médicaments pour contrôler les tremblements et les convulsions, la physiothérapie pour améliorer la coordination des mouvements, ainsi que des modifications de l'environnement pour réduire les risques de blessures. Malheureusement, il n'existe souvent pas de traitement curatif pour cette maladie, et la gestion des symptômes reste la principale approche thérapeutique **(Coates et O'Brien, 2004)**.

Cryptorchidie

Définition

Le cryptorchidisme est une condition dans laquelle un ou les deux testicules ne descendent pas dans le scrotum, restant retenus dans l'abdomen ou le canal inguinal. Cela peut être unilatéral (un testicule) ou bilatéral (les deux testicules non descendus) **(Hernetz-Jardón et al., 2022)**.

Étiologie

L'étiologie du cryptorchidisme est complexe et peut être influencée par des facteurs génétiques, hormonaux et environnementaux. Des études suggèrent que des altérations génétiques peuvent jouer un rôle dans le développement de cette condition. Cependant, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comprendre pleinement les mécanismes sous-jacents **(Khan et al., 2018)**.

Prédisposition Raciale

Certaines races de chiens telles que le Yorkshire Terrier, le Chihuahua et le Pomeranian. Cependant, le cryptorchidisme peut se produire dans toutes les races de chiens **(Romagnoli, 1991)**.

Clinique

Les signes cliniques varient en fonction du nombre de testicules non descendus et de leur emplacement. Dans certains cas, les testicules non descendus peuvent être palpés dans l'abdomen ou le canal inguinal lors d'un examen physique. Cependant, dans d'autres cas, cette condition peut être asymptomatique et nécessiter une évaluation diagnostique approfondie. **(Khan et al., 2018)**.

Diagnostic

Le diagnostic du cryptorchidisme repose principalement sur un examen physique approfondi pour localiser les testicules non descendus. Dans les cas où les testicules ne

peuvent pas être palpés, des techniques d'imagerie telles que l'échographie ou la radiographie peuvent être utilisées pour évaluer leur emplacement **(Khan et al., 2018)**. De plus, des tests génétiques peuvent être réalisés pour détecter d'éventuelles mutations associées à cette condition **(Krzeminska et al., 2022)**.

Traitement

Il implique généralement une intervention chirurgicale appelée orchidopexie pour retirer les testicules non descendus. Cette procédure vise à réduire le risque de complications telles que le développement de tumeurs testiculaires et à prévenir la transmission génétique de la condition. Il est recommandé de procéder à l'orchidopexie dès que possible, idéalement avant l'âge de six mois **(Hernetez-Jardón et al., 2022)**.

Entropion

Définition

L'entropion est une condition ophtalmologique caractérisée par l'inversion ou le repliement du bord de la paupière vers l'intérieur, provoquant une irritation de la surface oculaire. Cela peut entraîner des lésions cornéennes, une kératite et un inconfort pour l'animal **(Carrozza et al., 2022)**.

Étiologie

L'entropion peut avoir une origine multifactorielle, impliquant des facteurs génétiques, anatomiques et environnementaux **(Sutter et al., 2008)**. Les variations morphométriques au sein des races de chiens peuvent jouer un rôle dans le développement de cette condition **(Saito et Iwashita, 2023)**. Certaines races de chiens, telles que les races à tête courte comme le Shar-Pei, présentent une prédisposition accrue à développer l'entropion en raison de leur anatomie faciale unique **(Carrozza et al., 2022)**.

Clinique

On observe un roulement vers l'intérieur du bord des paupières, entraînant un frottement contre la surface de l'œil. Cela peut provoquer une irritation, une rougeur, un larmoiement excessif et éventuellement des lésions cornéennes. Dans les cas graves, une diminution de la vision peut se produire **(Carrozza et al., 2022)**.

Diagnostic

Le diagnostic fait appel à un examen ophtalmologique approfondi, qui peut révéler un enroulement des paupières et des signes d'irritation oculaire. Des techniques avancées telles que l'analyse morphométrique de la région du canthus médial peuvent être utilisées pour évaluer les anomalies anatomiques associées **(Saito et Iwashita, 2023)**.

Traitement

Il implique une combinaison de thérapies médicales et chirurgicales. Les options chirurgicales comprennent la correction du défaut anatomique sous-jacent, souvent réalisée à l'aide de techniques telles que la résection combinée de Hotz-Celsus et du coin de la paupière **(Read et Broun, 2007)**.

Dermatites Auto-Immunes

Définition

La dermatite auto-immune est une maladie de peau inflammatoire caractérisée par une réaction immunitaire anormale dirigée contre les cellules de la peau, entraînant des lésions cutanées. Elle se présente souvent sous forme de pemphigus foliacé, une variante de pemphigus qui affecte les couches supérieures de l'épiderme **(Yabuzoe et al., 2009)**.

Étiologie

Elle implique une dysrégulation du système immunitaire, où les AC dirigés contre les composants cellulaires de la peau, tels que les desmosomes des kératinocytes, provoquent une destruction des tissus **(Yabuzoe et al., 2009)**. Des facteurs génétiques et environnementaux peuvent contribuer au déclenchement de cette réaction auto-immune **(Gedon et al., 2023)**.

Clinique

Ils incluent souvent des lésions cutanées, telles que des pustules, des vésicules et des croûtes, qui peuvent être localisées sur le tronc, le visage ou d'autres parties du corps **(Gedon et al., 2023)**. Les chiens atteints peuvent également présenter une démangeaison, une rougeur et une perte de poils **(Kawarai et al., 2015)**.

Diagnostic

Cela repose sur une combinaison d'examens cliniques, d'analyses histopathologiques et d'examens immunologiques **(Rosenkrantz, 2004)**. Les tests peuvent révéler des lésions caractéristiques de la maladie, ainsi que la présence d'AC dirigés contre les composants de la peau **(Gedon et al., 2023)**.

Traitement

Il vise à supprimer la réaction immunitaire anormale et à contrôler les symptômes cutanés. Il peut comprendre l'administration de corticostéroïdes, d'immunosuppresseurs et d'autres médicaments modulant la réponse immunitaire **(Rosenkrantz, 2004)**. Dans certains cas graves, une thérapie immunomodulatrice peut être nécessaire pour contrôler la maladie **(Kawarai et al., 2015)**.

PARTIE EXPÉRIMENTALE

Matériel et méthodes :

La partie expérimentale de ce mémoire est essentielle pour comprendre la méthodologie utilisée afin d'évaluer la prévalence des pathologies chez l'élevage canin en Algérie. Cette section décrit en détail les outils, les techniques et les procédures employées pour collecter et analyser les données nécessaires à notre étude.

ETAPE 1 : Préparation d'une enquête

1- définir les objectifs :

Évaluer le taux des maladies les plus communes en élevage canin dans les quatre régions de l'Algérie (nord, sud, est, et ouest) et déterminer les mesures à prendre contre ces maladies.

2-choisir l'échantillon :

Nous avons contacté des vétérinaires praticiens pour créer une liste préliminaire des maladies. Cette liste comprend 47 maladies, classées en 10 groupes selon leur épidémiologie :

Maladies virales

Maladies bactériennes

Maladies vectorielles

Maladies parasitaires internes

Maladies parasitaires externes

Maladies digestives/métaboliques

Maladies endocriniennes

Maladies reproductrices

Maladies dermatologiques

Maladies héréditaires

ETAPE 2 : Conception du questionnaire

1. Structuration du questionnaire

Le questionnaire est structuré autour de 47 maladies, chacune appartenant à un groupe selon sa nature. Les détails spécifiques des groupes et des maladies sont présentés dans le tableau N° 2

Tableau n° 2: Tableau des maladies canines classées par type et origine

Group des maladies	Les maladies
1- maladie virale	Maladie de Carré, Parvovirose , Rage,Hépatite de Rubarth, Gastro-entérite virale
2- maladies bactériennes	Leptospirose Colibacillose ,Toux de chenille, Tétanos, Otites
3 - Maladies parasitaires interne	Dirofilariose, Les ascari , Spirocercose, Ankylostomose,Toxocarose
4- Maladies parasitaire externe	Gale, Puce, Poux
5- Maladies vectorielle	maladie de Lyme, leishmaniose, piroplasmose
6- maladies liées à la reproduction	Kyste ovarien, Prolapsus utérine, Métrite post-partum Herpes Virus, Sarcome de Sticker, Pyomètre
7- Maladies digestives/métaboliques	Colite Chronique, Pancréatite aiguë, Gastrite hémorragique avec ulcère, Insuffisance pancréatique juvénile, SDTE, Occlusion intestinale
8 - Maladies endocriniennes	Maladie d'Addison, Syndrome de Cushing, Hyperthyroïdie , Diabète, Hypogonadisme, Hyperaldostéronisme
9 - Maladies dermatologiques	Pyodermite, Adénome et carcinome, Dermatite atopique
10 - Maladies héréditaires	Ataxie cérébelleuse, Dysplasie des hanches, Cryptorchidie Les entropions, Dermatite auto-immune

Ce questionnaire vise à recueillir l'avis et l'expérience des vétérinaires algériens. Chaque répondant doit préciser la région où il exerce.

2. Types de questions:

Le questionnaire est structuré sous forme de choix unique (QCS) pour déterminer la maladie la plus courante rencontrée dans les élevages canins. Chaque section inclut

également une option "autre" permettant au vétérinaire d'inclure des maladies non mentionnées.

3. Formulation du questionnaire :

Recommandé :

- Utilisation d'un langage courant et d'un vocabulaire simple et précis.
- Une seule option par question.

A éviter :

- Formulations négatives et interrogatives.
- Induire la réponse.
- Utilisation de choix multiples pour les questions à choix multiple (QCM).

4. Présentation et le test :

Le questionnaire a été testé en le distribuant à des vétérinaires afin de vérifier que les réponses sont correctement affichées et enregistrées, en vue de leur traitement à la fin de la collecte des réponses.

ETAPE 3 : Collecte des réponses :

1. Administration du questionnaire :

Ce questionnaire a été distribué aux vétérinaires du pays via Internet et en face à face.

2. Optimisation du recueil :

Nous avons guidé les vétérinaires pour obtenir de meilleurs résultats en incluant une introduction au début du questionnaire, expliquant clairement nos objectifs et la manière de répondre. L'introduction précisait : "Quelle est la maladie la plus courante que vous avez rencontrée dans les élevages canins ? Ce questionnaire est à choix simple (QCS), donc choisissez une seule maladie parmi les options présentées ou ajoutez-en une autre dans la case 'autre' si elle n'est pas listée."

Résultats :

1- Les régions :

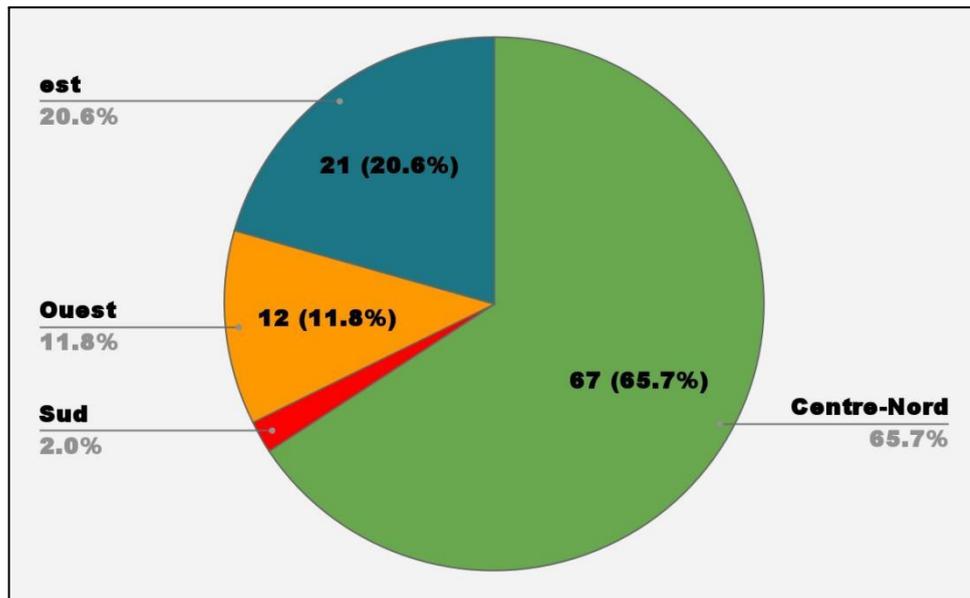


Figure 6 : Répartition des Réponses par Région .

Analyse des résultats

Région Centre-Nord : Nombre de Réponses : 67

Analyse : Cette région a le plus grand nombre de réponses, représentant une majorité significative des données collectées. Cela pourrait indiquer une forte présence d'élevages canins ou une participation plus active des vétérinaires de cette région à l'étude. Il serait intéressant de vérifier si cette tendance se reflète également dans la prévalence des maladies signalées (Voir figure 06).

Région Est : Nombre de Réponses : 21

Analyse : La région Est a le deuxième plus grand nombre de réponses. Bien que ce nombre soit bien inférieur à celui de la région Centre-Nord, il est toujours significatif. Cela pourrait suggérer une distribution modérée des élevages canins ou une participation moyenne des vétérinaires.

Région Ouest : Nombre de Réponses : 12

Analyse : Avec 12 réponses, la région Ouest a une participation plus faible que l'Est et le Centre-Nord, mais notablement plus élevée que le Sud. Cela pourrait indiquer une concentration moindre d'élevages ou une moindre participation des vétérinaires de cette région à l'étude.

Région Sud :Nombre de Réponses : 2

Analyse : La région Sud a le plus faible nombre de réponses. Cela pourrait être dû à une plus faible densité d'élevages canins, une participation moindre des vétérinaires, ou d'autres facteurs géographiques ou socio-économiques qui limitent l'activité d'élevage canin dans cette région.

- Cette analyse permet de comprendre la répartition géographique des réponses et de guider les actions futures pour une meilleure représentation et compréhension des élevages canins et des maladies associées.

2 - Les maladies virales :

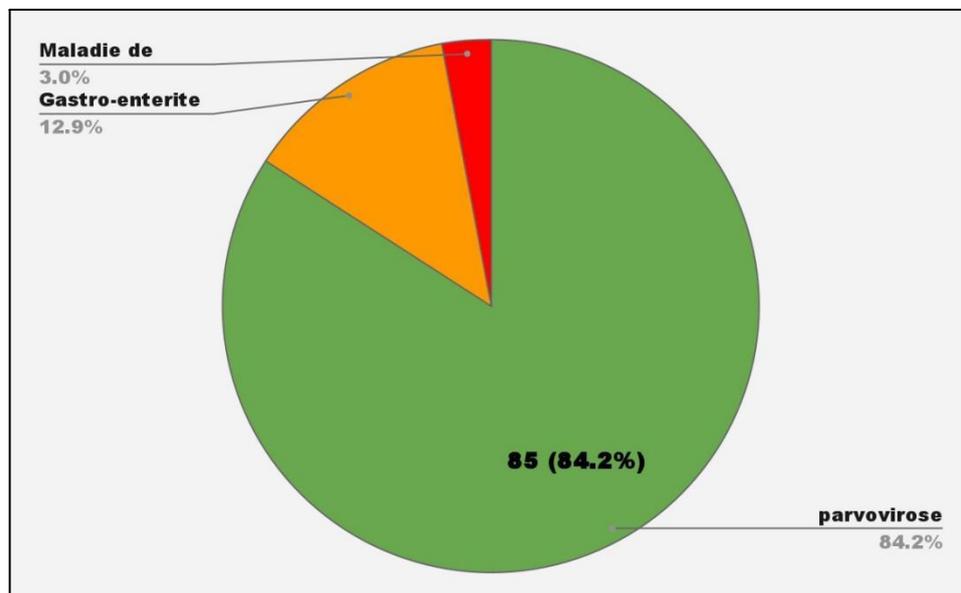


Figure 07 : Répartition des Maladies Virales chez les Chiens .

- Analyse des résultats (selon les régions) :

· Parvovirose :

distribution : Centre-Nord : 56 réponses / Est : 16 réponses /Ouest : 12 réponses / Sud : 01 réponses.

- Cette maladie virale est extrêmement fréquente parmi les chiens d'élevage en Algérie, représentant 83.3% des réponses.

· Gastro-entérite virale :

distribution :

Centre-Nord : 06 réponses / Est : 04 réponses / Sud : 01Créponse.

-Bien qu'elle soit beaucoup moins courante que la parvovirose, elle est encore notable, représentant 12.7% des réponses. La gestion de cette maladie nécessite également une attention particulière.

• **Maladie de Carré :**

distribution :

Centre-Nord : 02 réponses / Est : 01 réponses.

Très rare avec seulement 2.9% des réponses, ce qui pourrait indiquer une bonne couverture vaccinale ou une faible prévalence.

• **Hépatite de Rubarth et Rage :**

Aucun cas signalé, suggérant une efficacité des programmes de vaccination contre ces maladies (Voir Figure 07).

3 - Maladies bactériennes :

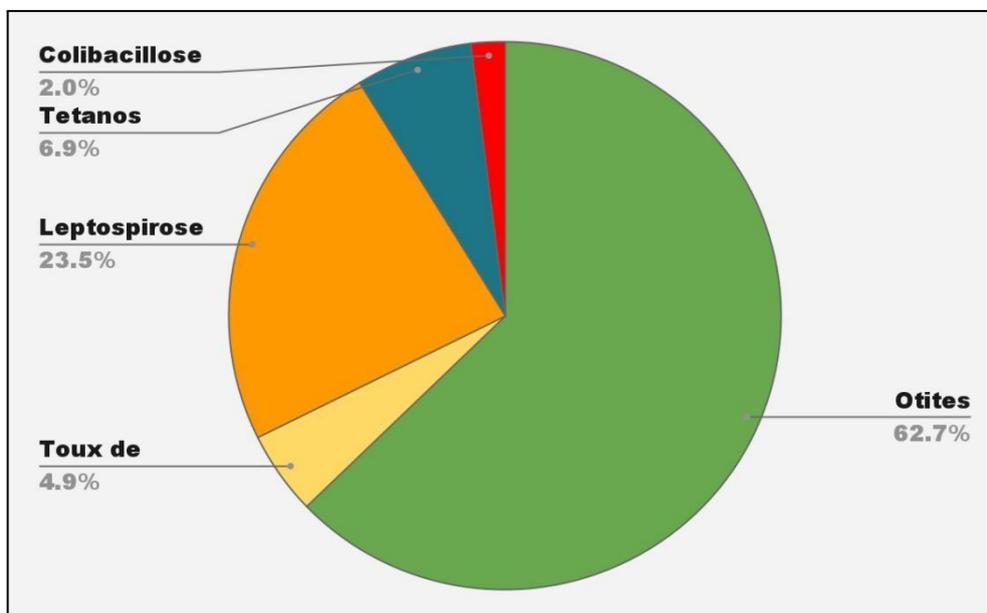


Figure 08 : Répartition des maladies bactériennes chez les Chiens .

- **Analyse des résultats :**

• **Otites :**

distribution : Centre-Nord : 45 réponses / Est : 11 réponses / Ouest : 06 réponses / Sud : 01 réponse.

La maladie bactérienne la plus fréquente, représentant 62.7% des réponses (Voir Figure 08), Cela indique que les otites sont un problème majeur de santé canine nécessitant des interventions régulières et efficaces.

• **Leptospirose** :

distribution : Centre-Nord : 13 réponses / Est : 05 réponses / Ouest : 04 réponses / Sud : 01 réponse.

La deuxième maladie bactérienne la plus courante avec 23.5% des réponses. Ce taux relativement élevé suggère la nécessité de vacciner et de contrôler les conditions environnementales pour prévenir cette maladie.

• **Toux de chenille** :

distribution : Centre-Nord : 03 réponses / Est : 02 réponses.

Moins fréquente mais présente, représentant 4.9% des réponses, indiquant un besoin de surveillance continue.

• **Tétanos** : Présente dans 6.9% des cas, ce qui souligne l'importance de la prévention par la vaccination.

• **Colibacillose** : Très rare avec seulement 2.0% des réponses.

4 - Maladies parasitaires internes :

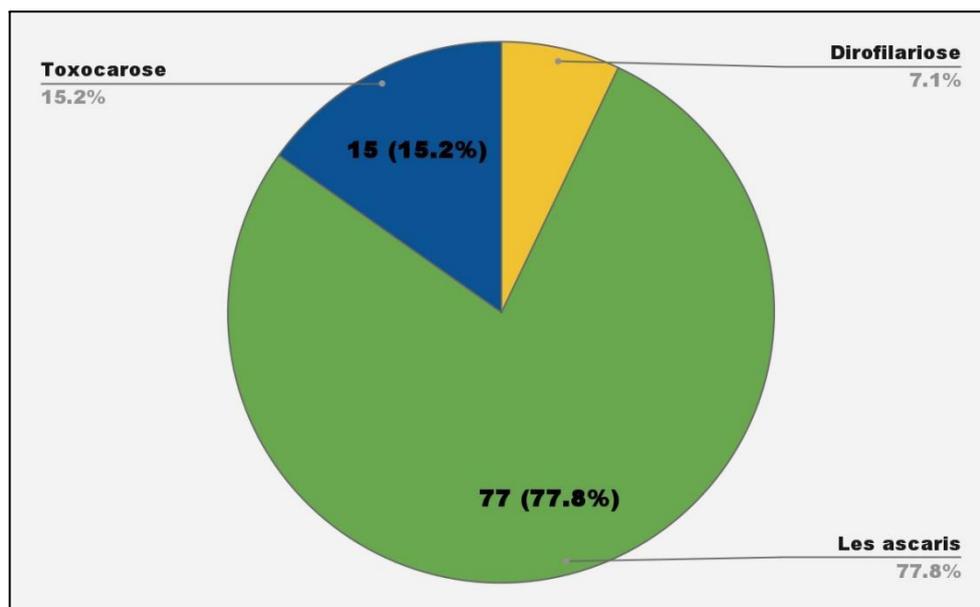


Figure 09 : Répartition des Maladies Parasitaires Internes chez les Chiens .

- **Analyse des résultats**

· **Ascaris :**

distribution : Centre-Nord : 47 réponses / Est : 17 réponses / Ouest : 11 réponses / Sud : 02 réponses.

Très fréquente, représentant 77.8% des réponses (Voir Figure 08) , ce qui indique une nécessité de déparasitage régulier et de bonnes pratiques d'hygiène.

· **Toxocarose :** La deuxième plus courante avec 15.2% des réponses, nécessitant des mesures de contrôle efficaces.

· **Dirofilariose :** Moins fréquente (7.1%), mais présente, ce qui nécessite des mesures de prévention, notamment dans les zones à risque.

· **Spirocercose et Ankylostomose :** Très rares ou absentes, ce qui pourrait indiquer une faible prévalence ou une bonne gestion .

5 - Maladies parasitaires externes :

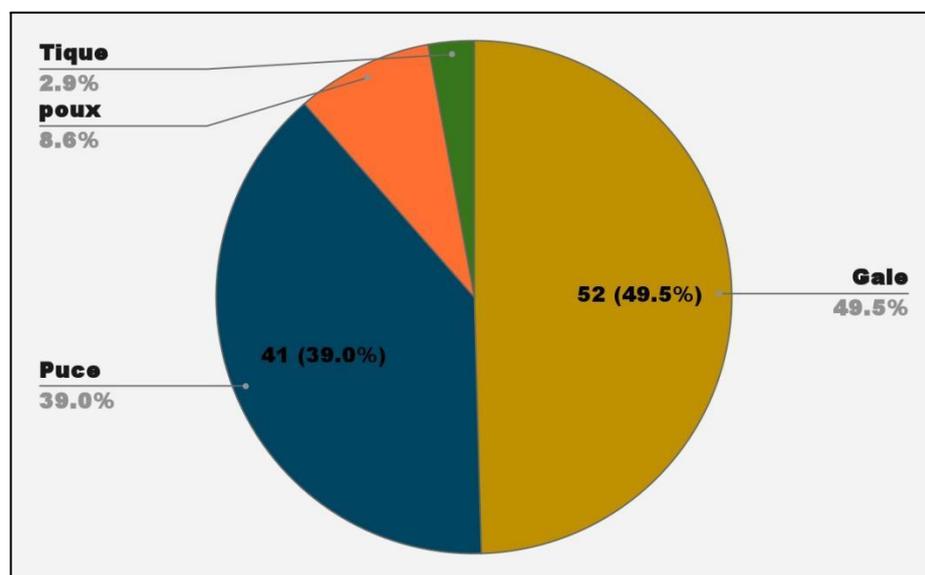


Figure 10 : Répartition des Maladies Parasitaires Externes chez les Chiens .

- **Analyse des résultats :**

- **Gale :**

Distribution : Centre-Nord : 37 réponses / Est : 11 réponses / Ouest : 04 réponses.

La plus fréquente des maladies parasitaires externes, représentant 49.5% des réponses.

-Puce :

distribution : Centre-Nord : 26 réponses / Est : 08 réponses / Ouest : 06 réponses / Sud : 01 réponse.

Également courante, avec 39.0%, soulignant l'importance des mesures de prévention et de contrôle des puces.

-Poux : Moins fréquent, avec 8.6%, mais nécessitant tout de même une surveillance (Voir Figure 10).

6 - Maladies Vectorielles :

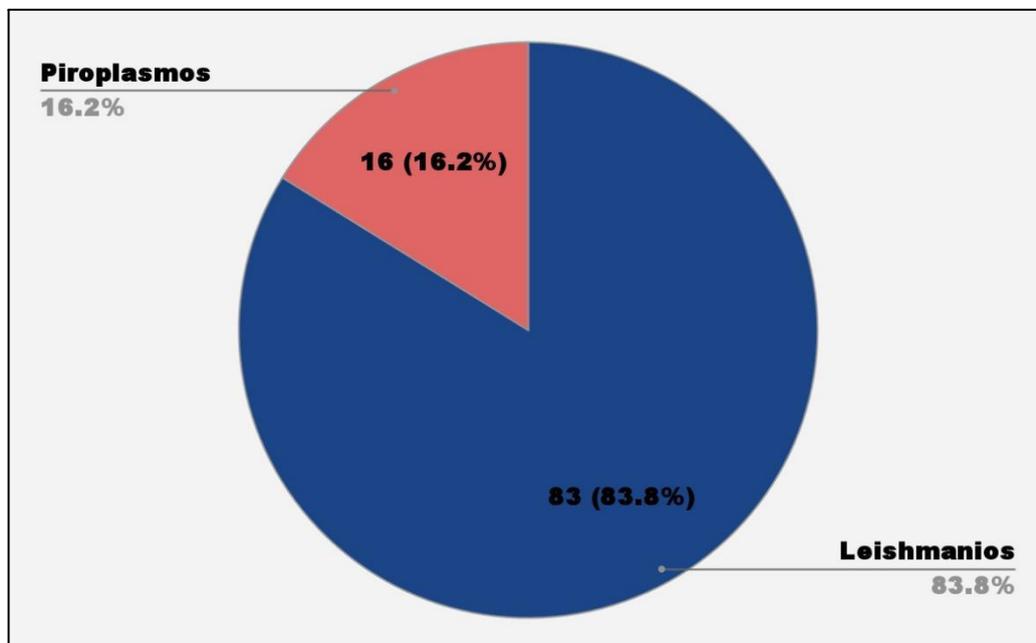


Figure 11 : Répartition des Maladies Vectorielles chez les Chiens .

- **Analyse des résultats :**

Leishmaniose :

Distribution : Centre-Nord : 60 réponses / Est : 12 réponses / Ouest : 10 réponses / Sud : 01 réponse.

Très fréquente, représentant 83.8% des réponses, indiquant une préoccupation majeure pour la santé canine (Voir Figure 11) .

Piroplasmose :

Distribution : Centre-Nord : 06 réponses / Est : 07 réponses / Ouest : 02 réponses / Sud : 01 réponse.

Présente dans 16.2% des cas, nécessitant des mesures de prévention et de traitement.

Maladie de Lyme :

Aucun cas signalé, ce qui pourrait indiquer une faible prévalence ou une bonne prévention.

7 - Maladies liées à la reproduction :

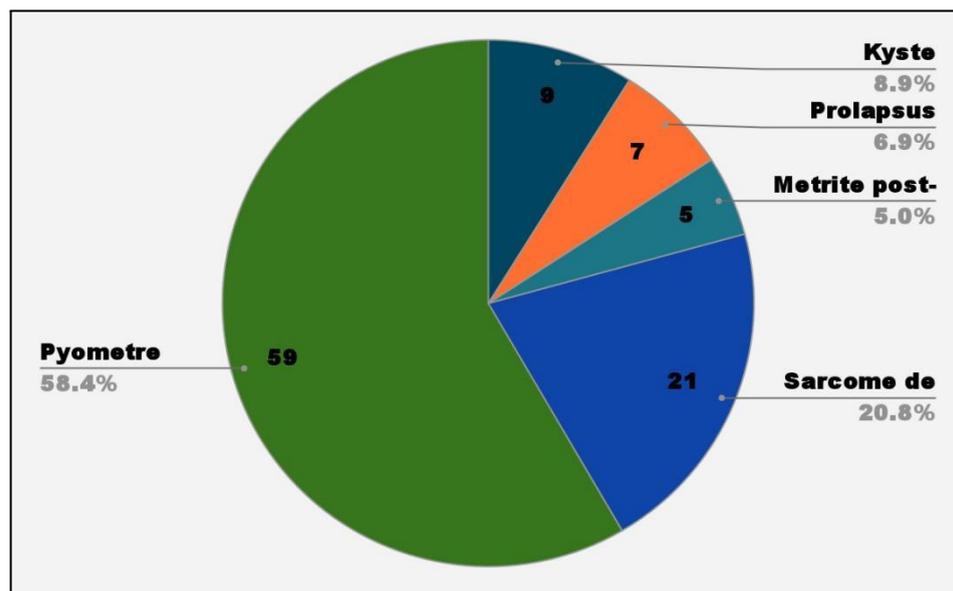


Figure 12 : Répartition des Maladies Liées à la Reproduction chez les Chiens .

- Analyse des résultats :

· Pyomètre :

Distribution : Centre-Nord : 41 réponses / Est : 05 réponses / Ouest : 12 réponses / Sud : 01 réponse.

La plus fréquente des maladies liées à la reproduction, représentant 58.4% des réponses, nécessitant des interventions chirurgicales fréquentes.

· Sarcome de Sticker :

Distribution : Centre-Nord : 13 réponses / Est : 05 réponses / Ouest : 02 réponses. Relativement fréquent avec 20.8%, nécessitant une surveillance et des traitements appropriés.

· Kyste ovarien, Prolapsus utérin, Métrite post-partum :

Moins fréquents mais présents, nécessitant une gestion vétérinaire.

• **Herpes Virus :**

Aucun cas signalé (Voir Figure 12) .

8 - Maladies digestives /métaboliques :

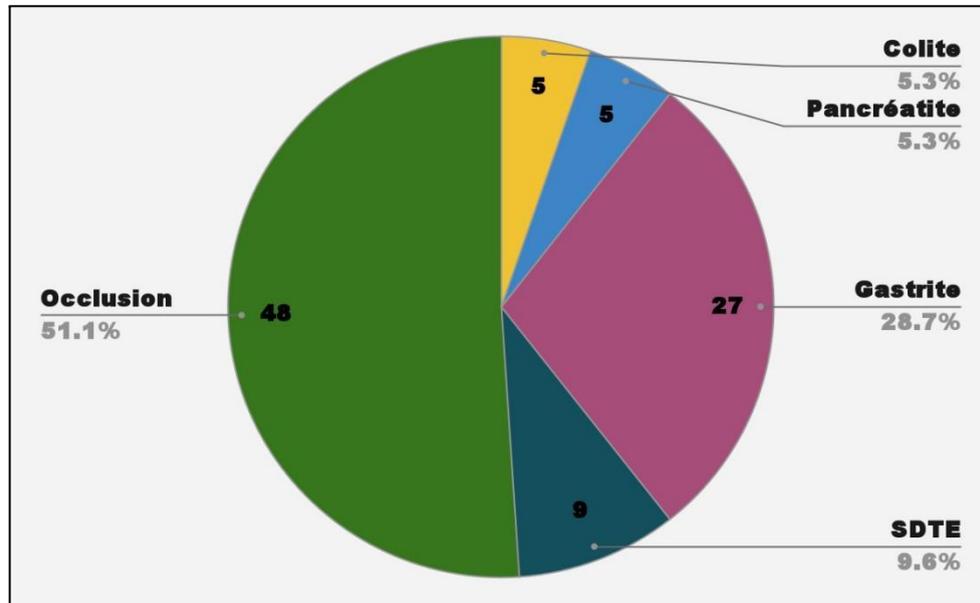


Figure 13 : Répartition des maladies digestives et Métaboliques chez les Chiens.

- **Analyse des résultats :**

Occlusion intestinale :

Distribution : Centre-Nord : 41 réponses / Est : 04 réponses /Ouest : 02 réponses / Sud : 01 réponse.

Très fréquente, représentant 51.1% des réponses, nécessitant des interventions chirurgicales fréquentes.

Gastrite hémorragique avec ulcère :

Distribution : Centre-Nord : 08 réponses / Est : 09 réponses /Ouest : 07 réponses. Courante, avec 28.7%, nécessitant une gestion médicale appropriée.

SDTE , Colite Chronique, Pancréatite aiguë :

Moins fréquents mais présents, nécessitant une gestion vétérinaire.

Insuffisance pancréatique juvénile :

Aucun cas signalé (Voir Figure 13) .

9 - Maladies endocriniennes :

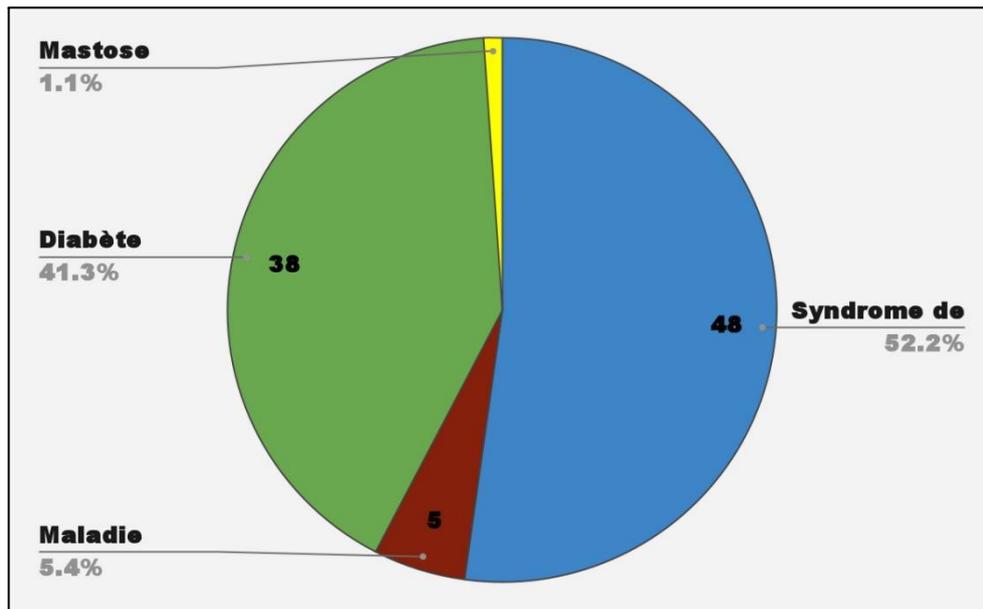


Figure 14 : Répartition des Maladies Endocriniennes chez les Chiens .

- Analyse des résultats :

Syndrome de Cushing :

Distribution : Centre-Nord : 34 réponses / Est : 07 réponses / Ouest : 06 réponses / Sud : 01 réponse.

Très fréquent, représentant 52.2% des réponses, nécessitant des traitements et une gestion médicale appropriés.

Diabète :

distribution : Centre-Nord : 26 réponses / Est : 08 réponses / Ouest : 04 réponses.

Courant avec 41.3%, nécessitant une gestion médicale.

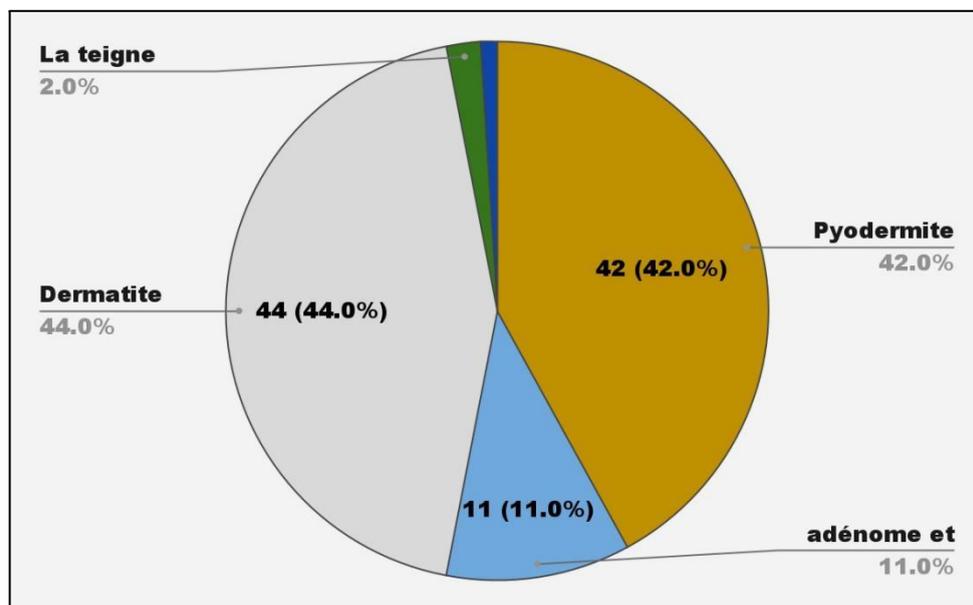
Maladie d'Addison :

Moins fréquente avec 5.4 %, mais nécessitant une surveillance (Voir Figure 14).

Hyperthyroïdie, Hypogonadisme, Hyperaldostéronisme :

Aucun cas signalé.

10 - Maladies dermatologiques :



- **Figure 15 :** Répartition des maladies Dermatologiques chez les Chiens .

- Analyse des résultats :

1. Pyodermite : Nombre de Réponses : 42

Distribution : Centre-Nord : 30 réponses / Est : 06 réponses /Ouest : 06 réponses.

La pyodermite représente une prévalence significative parmi les maladies dermatologiques, avec 42.0% des réponses. Cela indique une fréquence élevée de cette infection bactérienne de la peau chez les chiens.

2. Dermatite Atopique : Nombre de Réponses : 44

Distribution : Centre-Nord : 28 réponses / Est : 11 réponses /Ouest : 05 réponses.

La dermatite atopique est également très fréquente parmi les maladies dermatologiques, représentant 44% des cas signalés.

3. Adénome et Carcinome : Nombre de Réponses : 11

Les adénomes et les carcinomes cutanés représentent une proportion plus faible mais notable (11%) parmi les maladies dermatologiques (Voir Figure 15) .

Conclusion

Les résultats indiquent un nombre élevé de vétérinaires ayant observé la pyodermite et de la dermatite atopique parmi les maladies dermatologiques chez les chiens en Algérie.

Ces affections nécessitent une gestion clinique soignée pour assurer un traitement efficace et une amélioration de la qualité de vie des animaux affectés. Les propriétaires et les vétérinaires doivent être vigilants dans la détection précoce, le traitement et la prévention des maladies dermatologiques pour maintenir la santé cutanée des chiens.

11 - Maladies héréditaires :

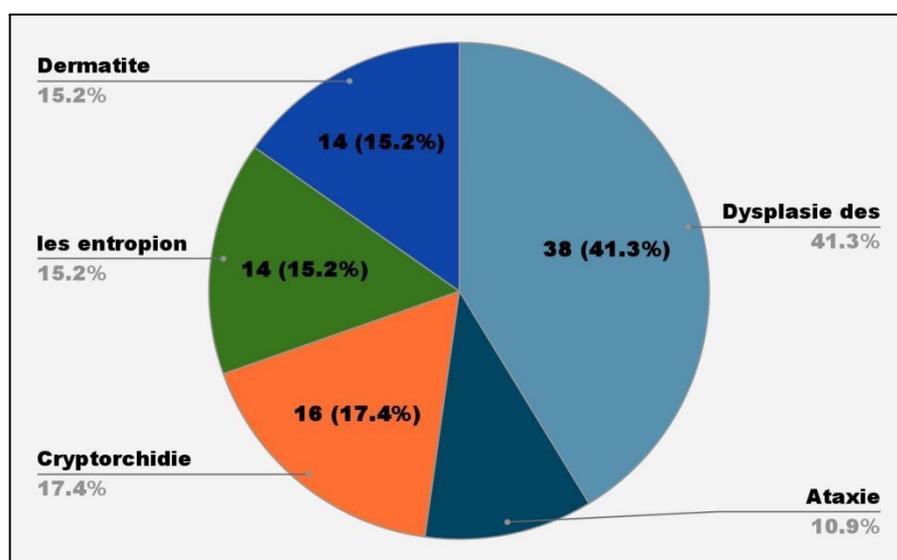


Figure 16 : Répartition des Maladies Héréditaires chez les Chiens .

- Analyse des résultats :

Dysplasie des Hanches : Nombre de Réponses : 38

Distribution : Centre-Nord : 27 réponses / Est : 06 réponses /Ouest : 05 réponses.
La dysplasie des hanches est fréquemment rapportée parmi les maladies héréditaires, représentant 41.3% des cas signalés.

Cryptorchidie : Nombre de Réponses : 16

Distribution : Centre-Nord : 08 réponses / Est : 06 réponses /Ouest : 02 réponses.
La cryptorchidie, où un ou les deux testicules ne descendent pas correctement dans le scrotum, est observée avec 17.4%

Ataxie Cérébelleuse : Nombre de Réponses : 10

Avec 10.9% réponses, elle montre une présence significative parmi les maladies héréditaires rapportées.

Les Entropion : Nombre de Réponses : 14

L'entropion est une condition où la paupière roule vers l'intérieur, irritant la surface de l'œil.

Avec 15.2% réponses, cette condition oculaire héréditaire est fréquemment observée chez les races prédisposées.

Dermatite Auto-Immune : Nombre de Réponses : 14

La dermatite auto-immune est une maladie où le système immunitaire attaque les tissus cutanés du chien, provoquant une inflammation et des lésions.

Avec 15.2% réponses, elle montre une prévalence notable parmi les maladies héréditaires.

Conclusion

Les résultats soulignent une variété de maladies héréditaires affectant les chiens en Algérie. Une identification précoce et une gestion appropriée de ces conditions sont essentielles pour minimiser les impacts sur la santé des animaux affectés. Les vétérinaires et les propriétaires de chiens doivent être conscients des risques associés à ces maladies héréditaires et mettre en œuvre des stratégies de prévention et de traitement efficaces pour améliorer le bien-être des chiens

Discussion

Introduction

La présente étude vise à analyser la fréquence d'observation par les vétérinaire des pathologies chez les chiens d'élevage en Algérie, en se concentrant sur différentes régions et en évaluant les principales maladies classées par épidémiologie virale, bactérienne, parasitaire, endocrinienne, vectorielle, digestive, touchant la reproduction, dermatologique et héréditaire. Les données ont été recueillies auprès de vétérinaires praticiens à travers le pays pour fournir un aperçu complet des défis sanitaires auxquels font face les éleveurs et les professionnels de la santé animale.

Répartition Géographique des Réponses

Les résultats ont montré une participation significative des régions Centre-Nord, Est, Ouest et Sud, avec des différences marquées dans la prévalence des maladies,

probablement influencées par des facteurs environnementaux, climatiques et socio-économiques spécifiques à chaque région.

Maladies observées

Maladies Virales

L'étude examine des cas annuelle de la rage, montrant une moyenne de 112 154 cas de prophylaxie post-exposition pour la rage par an. Comparée à notre étude sur les maladies virales chez les chiens d'élevage en Algérie, où la parvovirose est extrêmement fréquente (83,3 % des réponses), la gastro-entérite virale est notable mais moins courante (12,7 %), la maladie de Carré est très rare (2,9 %), et aucun cas d'hépatite de Rubarth et de rage n'a été signalé, suggérant l'efficacité des programmes de vaccination. Les résultats des deux études soulignent l'importance de continuer et d'améliorer les programmes de vaccination pour contrôler les maladies virales chez les chiens et réduire le risque de transmission zoonotique à l'homme. Les efforts doivent se concentrer sur la réduction des cas de parvovirose et sur le maintien de la couverture vaccinale élevée pour prévenir des maladies comme la rage et la maladie de Carré **(Kardjadj et Ben-Mahdi, 2019)**.

Maladies Bactériennes

une étude à Alger met en évidence que les otites étaient prédominantes parmi les maladies auriculaires chez les chiens (57.1%), avec également des cas d'otacariose (22.2%), d'hématomes auriculaires (11.1%), et de tumeurs auriculaires (3.7%). Cette recherche souligne la fréquence élevée des otites, nécessitant une gestion proactive pour maintenir la santé auditive des animaux. En comparaison, notre enquête sur les maladies bactériennes chez les chiens d'élevage en Algérie a révélé que l'otite était la plus courante, représentant 62.7% des cas signalés. La leptospirose suivait avec 23.5%, soulignant l'importance de la vaccination et de la gestion environnementale. Des maladies moins fréquentes comme la toux de chenil, le tétanos et la colibacillose ont également été identifiées, nécessitant une surveillance continue et des mesures préventives appropriées **(Khala et Marniche , 2022)**.

Maladies Endocriniennes

Notre étude sur les maladies endocriniennes chez les chiens révèle des prévalences variées et spécifiques, avec des cas significatifs de syndrome de Cushing chez les chiens, représentant 52.2%, et de diabète, noté à 41.3%. En comparaison, une étude à Alger met en évidence des pathologies diverses incluant le syndrome de Cushing chez des races spécifiques comme le Berger Allemand et le Caniche, ainsi que le diabète chez un Bichon. Les différences de prévalence et de manifestations cliniques, telles que les symptômes cutanés associés à l'hypercorticisme chez les chiens, soulignent l'importance d'une gestion médicale adaptée à chaque cas. La rareté signalée de la maladie d'Addison dans les deux études renforce l'idée de la nécessité d'une surveillance continue et d'une intervention précoce dans la pratique vétérinaire pour améliorer la santé endocrinienne des animaux domestiques à travers une approche intégrée (**Touzene et al., 2012**).

Maladies parasitaires externes

La gale est la maladie parasitaire externe la plus fréquente, affectant 49.5% des chiens, suivie des puces avec une prévalence de 39.0%. Les poux sont moins courants, touchant 8.6% des animaux. Ces résultats mettent en évidence la diversité des défis parasitaires auxquels font face les chiens d'élevage en Algérie, nécessitant une gestion préventive et curative adaptée pour chaque type d'infestation. Comparativement une étude sur la prévalence des tiques chez les chiens d'élevage en Algérie, particulièrement dans la province de Bejaia, a révélé que 15% des chiens examinés étaient infestés par des tiques, principalement *Rhipicephalus sanguineus*, *Rhipicephalus bursa* et *Rhipicephalus turanicus*. Les taux d'infestation étaient plus élevés au printemps et en été, soulignant une saisonnalité significative (**Kebbi et al., 2019**).

maladies parasitaires internes :

Votre étude sur les maladies parasitaires internes chez les chiens en Algérie met en lumière des taux significatifs pour plusieurs parasites. L'ascaridiose est prédominante, représentant 77.8% des cas, soulignant la nécessité de déparasitage régulier et d'hygiène rigoureuse. La toxocarose, avec 15.2% des cas, nécessite également des mesures de contrôle efficaces. En revanche, la dirofilariose est moins fréquente à 7.1%, mais requiert

une prévention adéquate, surtout dans les zones à risque. Vous avez également noté la rareté de la spirocercose et de l'ankylostomose, suggérant une faible occurrence ou une bonne gestion de ces maladies. Comparativement, une étude sur les chiens en Algérie montre qu'ils sont porteurs de *Toxocara* spp. et de *Blastocystis* spp., contribuant ainsi à la contamination environnementale. Les taux microscopiques et moléculaires montrent des variations, avec une occurrence plus élevée de *Blastocystis* spp. L'analyse phylogénétique a identifié des sous-types spécifiques de parasites (**Haleche et al., 2024**).

Maladies vectorielles

Notre étude sur les maladies vectorielles chez les carnivores domestiques met en lumière des taux significatifs de leishmaniose, représentant 83.8% des cas, ce qui souligne une préoccupation majeure pour la santé canine dans la région étudiée. En comparaison, l'étude séro-épidémiologique de la leishmaniose canine à Alger révèle une prévalence de 19.67% parmi les chiens testés, avec l'identification de deux variants de *Leishmania infantum* par typage isoenzymatique. La piroplasmose, présente dans 16.2% des cas dans notre étude, nécessite des mesures de prévention et de traitement, tandis que la maladie de Lyme n'a pas été signalée, suggérant une faible prévalence ou une efficacité notable des mesures préventives. Ces comparaisons mettent en évidence l'importance critique de la surveillance épidémiologique et des stratégies de contrôle pour ces maladies vectorielles, tant pour la santé animale que pour la santé publique, en Algérie et dans d'autres régions affectées par ces pathologies zoonotiques (**Djerbouh et Aissi, 2006**).

Maladies Dermatologiques

La pyodermite (42 réponses positives rapportées par les vétérinaires participants) et la dermatite atopique (44 réponses positives) étaient fréquemment signalées. Malheureusement, aucune étude comparative directe n'a été trouvée pour cette recherche. Cependant, d'autres sources indiquent que la collecte de données supplémentaires pourrait être nécessaire pour mieux comprendre les maladies dermatologiques en Algérie. Cette lacune souligne l'importance de nouvelles recherches

pour explorer l'impact des allergies et des conditions environnementales sur la santé cutanée des chiens. Des stratégies de gestion à long terme sont nécessaires pour contrôler ces affections chroniques et récurrentes..

Maladies Héréditaires

La dysplasie des hanches (38 réponses positives) et l'entropion (14 réponses positives) ont été parmi les maladies héréditaires les plus prévalentes signalées. Malheureusement, aucune étude comparative directe n'a été trouvée pour cette recherche. Cependant, d'autres sources indiquent que la collecte de données supplémentaires pourrait être nécessaire pour mieux comprendre la prévalence et les facteurs de risque associés à ces affections chez les chiens en Algérie. Cette lacune souligne l'importance de nouvelles recherches pour explorer les aspects génétiques et environnementaux contribuant à ces maladies héréditaires. Des programmes de sélection génétique et des interventions préventives sont essentiels pour minimiser l'incidence de ces conditions chez les chiens.

Implications Pratiques

Les résultats de cette étude ont des implications importantes pour la pratique vétérinaire en Algérie. Ils soulignent la nécessité de programmes de santé publique vétérinaire robustes, y compris l'éducation des propriétaires de chiens, la promotion de la vaccination et du déparasitage réguliers, ainsi que l'amélioration de l'accès aux soins vétérinaires dans toutes les régions du pays. En outre, l'importance de la recherche continue pour mieux comprendre les facteurs de risque et les mécanismes sous-jacents des maladies chez les chiens d'élevage ne peut être sous-estimée. Des études futures pourraient se concentrer sur des analyses plus approfondies des facteurs environnementaux et génétiques influençant la prévalence des maladies, ainsi que sur l'efficacité des interventions préventives et thérapeutiques dans différentes régions d'Algérie.

Conclusion

En conclusion, cette étude fournit une vue d'ensemble approfondie des maladies courantes chez les chiens d'élevage en Algérie, mettant en lumière les défis et les opportunités pour améliorer la santé et le bien-être des animaux. Les recommandations issues de cette recherche visent à informer les décisions politiques, les pratiques cliniques et les stratégies de gestion des maladies chez les chiens, contribuant ainsi à une meilleure santé publique vétérinaire et à une meilleure qualité de vie pour les animaux et leurs propriétaires en Algérie.

Perspectives et Recommandations :

En perspectives, il est essentiel d'ouvrir une réflexion sur d'autres pistes de recherche qui pourraient approfondir certains points évoqués dans ce mémoire. Une étude plus détaillée sur la prévalence des différentes maladies par race et par conditions d'élevage spécifiques pourrait offrir des insights supplémentaires. De plus, des investigations sur l'impact des facteurs environnementaux et des pratiques de gestion des élevages sur la propagation des maladies seraient bénéfiques.

Les recommandations suivantes sont proposées pour améliorer l'action étudiée :

1. **Renforcement de la Surveillance Épidémiologique :** Mettre en place un système de surveillance épidémiologique rigoureux pour détecter et suivre les maladies émergentes et réémergentes chez les chiens dans toutes les régions de l'Algérie.
2. **Formation Continue des Vétérinaires et des Éleveurs :** Organiser des sessions de formation régulières pour les vétérinaires et les éleveurs afin de les informer des dernières avancées en matière de prévention, de diagnostic et de traitement des maladies canines.
3. **Développement de Protocoles de Gestion des Maladies :** Élaborer et diffuser des protocoles standardisés pour la gestion des maladies, en particulier pour les pathologies collectives, afin d'assurer une approche cohérente et efficace dans les élevages canins.
4. **Promotion des Bonnes Pratiques d'Élevage :** Encourager les éleveurs à adopter des pratiques d'élevage hygiéniques et sécuritaires, incluant des mesures de biosécurité strictes pour réduire la propagation des infections.

5. Soutien à la Recherche Appliquée : Encourager et financer la recherche appliquée pour le développement de nouveaux vaccins, traitements et stratégies de prévention contre les maladies canines.

6. Collaboration Interrégionale et Internationale : Favoriser la collaboration entre les différentes régions d'Algérie et avec des institutions internationales pour le partage des données épidémiologiques et des ressources techniques.

Ces recommandations sont conçues pour être opérationnelles, réalistes et ciblées, tout en tenant compte des contraintes existantes. Elles visent à améliorer la maîtrise des pathologies en élevage canin et à minimiser les pertes économiques associées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Moroni B, Rossi L, Bernigaud C, Guillot J. Zoonotic Episodes of Scabies: A Global Overview. *Pathogens*. 6 févr 2022;11(2):213.
- Day MJ, Horzinek MC, Schultz RD, Squires RA. WSAVA Guidelines for the vaccination of dogs and cats. *J of Small Animal Practice [Internet]*. janv 2016 [cité 13 juin 2024];57(1). Disponible sur: https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/jsap.2_12431
- Olivry T, Saridomichelakis M, Nuttall T, Bensignor E, Griffin CE, Hill PB, et al. Validation of the Canine Atopic Dermatitis Extent and Severity Index (CADESI)-4, a simplified severity scale for assessing skin lesions of atopic dermatitis in dogs. *Vet Dermatol*. avr 2014;25(2):77-85, e25.
- Greiling MS, Packeiser EM, Gerhauser I, Goericke-Pesch S. Uterine prolapse in a non-pregnant bitch. *Reprod Domest Anim*. déc 2023;58(12):1773-6.
- Mazzaferro EM. Update on Canine Parvoviral Enteritis. *Vet Clin North Am Small Anim Pract*. nov 2020;50(6):1307-25.
- Beretta S, Apparício M, de Castro Moraes P, Ribeiro CV, Estevam MV, Smargiassi NF, et al. True vaginal prolapse associated with retroflexion of the urinary bladder in a bitch. *Can Vet J*. mars 2023;64(3):252-6..
- Olivry T, DeBoer DJ, Favrot C, Jackson HA, Mueller RS, Nuttall T, et al. Treatment of canine atopic dermatitis: 2010 clinical practice guidelines from the International Task Force on Canine Atopic Dermatitis. *Vet Dermatol*. juin 2010;21(3):233-48..
- Sanders K, Kooistra HS, Galac S. Treating canine Cushing's syndrome: Current options and future prospects. *Vet J*. nov 2018;241:42-51.
- Guardabassi L, Loeber ME, Jacobson A. Transmission of multiple antimicrobial-resistant *Staphylococcus intermedius* between dogs affected by deep pyoderma and their owners. *Vet Microbiol*. 14 janv 2004;98(1):23-7..
- Ostrander EA, Davis BW, Ostrander GK. Transmissible Tumors: Breaking the Cancer Paradigm. *Trends Genet*. janv 2016;32(1):1-15..
- Despommier D. Toxocariasis: clinical aspects, epidemiology, medical ecology, and molecular aspects. *Clin Microbiol Rev*. avr 2003;16(2):265-72.
- Nijssen R, Ploeger HW, Wagenaar JA, Mughini-Gras L. *Toxocara canis* in household dogs: prevalence, risk factors and owners' attitude towards deworming. *Parasitol Res*. févr 2015;114(2):561-9..
- Hesse S, Kutschenko A, Bryl B, Deutschland M, Liebetanz D. Therapeutic effects of Tetanus neurotoxin in spinal cord injury: a case series on four dogs. *Spinal Cord Ser Cases*. 17 févr 2020;6(1):9..

- Macpherson CNL. The epidemiology and public health importance of toxocariasis: a zoonosis of global importance. *Int J Parasitol.* nov 2013;43(12-13):999-1008..
- Schwartz R, Bidaisee S, Fields PJ, Macpherson MLA, Macpherson CNL. The epidemiology and control of *Toxocara canis* in puppies. *Parasite Epidemiol Control.* févr 2022;16:e00232..
- Shanks DJ, McTier TL, Rowan TG, Watson P, Thomas CA, Bowman DD, et al. The efficacy of selamectin in the treatment of naturally acquired aural infestations of otodectes cynotis on dogs and cats. *Vet Parasitol.* 23 août 2000;91(3-4):283-90..
- A S, Ep M. The changing global distribution and prevalence of canine transmissible venereal tumour. *BMC veterinary research* [Internet]. 9 mars 2014 [cité 29 avr 2024];10. Disponible sur: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/25186078/>
- Zur G, Lifshitz B, Bdolah-Abram T. The association between the signalment, common causes of canine otitis externa and pathogens. *J Small Anim Pract.* mai 2011;52(5):254-8.
- Ettinger SJ, Feldman EC, Cote E. *Textbook of Veterinary Internal Medicine - eBook: Textbook of Veterinary Internal Medicine - eBook.* Elsevier Health Sciences; 2016. 2451 p.
- Hogarth TW. Tetanus in dogs. *Aust Vet J.* déc 1950;26(12):338-9.
- Popoff MR. Tetanus in animals. *J Vet Diagn Invest.* mars 2020;32(2):184-91.
- WOAHA - World Organisation for Animal Health [Internet]. [cité 24 juin 2024]. Terrestrial Code Online Access. Disponible sur: <https://www.woah.org/en/what-we-do/standards/codes-and-manuals/terrestrial-code-online-access/>
- Pfister K, Armstrong R. Systemically and cutaneously distributed ectoparasiticides: a review of the efficacy against ticks and fleas on dogs. *Parasit Vectors.* 8 août 2016;9(1):436..
- Fazakerley J, Nuttall T, Sales D, Schmidt V, Carter SD, Hart CA, et al. Staphylococcal colonization of mucosal and lesional skin sites in atopic and healthy dogs. *Vet Dermatol.* juin 2009;20(3):179-84.
- Vail DM, MacEwen EG. Spontaneously occurring tumors of companion animals as models for human cancer. *Cancer Invest.* 2000;18(8):781-92.
- Malberg JA, Hespel AM. Small intestinal enterolith in a dog presenting for a suspected gastric foreign body. *Vet Radiol Ultrasound.* mai 2021;62(3):E26-9.
- Nelson RW, Couto CG. *Small Animal Internal Medicine - E-Book: Small Animal Internal Medicine - E-Book.* Elsevier Health Sciences; 2019. 1608 p.

- Mossuz VC. Sérologie de la toxocarose: intérêt du dosage en parallèle des Ig G et Ig E spécifiques.
- Priestnall SL, Brownlie J, Dubovi EJ, Erles K. Serological prevalence of canine respiratory coronavirus. *Vet Microbiol.* 15 juin 2006;115(1-3):43-53.
- McCarthy JS, Kemp DJ, Walton SF, Currie BJ. Scabies: more than just an irritation. *Postgrad Med J.* juill 2004;80(945):382-7.
- Amara T. Sarcome de Sticker - Canine [Internet] [these]. [Tiaret]: UNIVERSITÉ IBN KHALDOUN; 2020 [cité 29 avr 2024]. Disponible sur: <http://dspace.univ-tiaret.dz/bitstream/123456789/8213/1/TH.DVET.FR.2020.33.pdf>
- Santoro D, Marsella R, Pucheu-Haston CM, Eisenschenk MNC, Nuttall T, Bizikova P. Review: Pathogenesis of canine atopic dermatitis: skin barrier and host-micro-organism interaction. *Vet Dermatol.* avr 2015;26(2):84-e25.
- Dörfelt S, Mayer C, Wolf G, Straubinger RK, Fischer A, Hartmann K, et al. Retrospective study of tetanus in 18 dogs-Causes, management, complications, and immunological status. *Front Vet Sci.* 2023;10:1249833.
- Gori E, Gianella P, Lippi I, Marchetti V. Retrospective Evaluation of Gastrointestinal Signs in Hypothyroid Dogs. *Animals (Basel).* 19 août 2023;13(16):2668.
- Woldstad TM, Dullen KN, Hundertmark KJ, Beckmen KB. Restricted evaluation of *Trichodectes canis* (Phthiraptera: Trichodectidae) detection methods in Alaska gray wolves. *Int J Parasitol Parasites Wildl.* déc 2014;3(3):239-41.
- Brent L, Lissner EA, Kutzler MA. Restoration of Reproductive Hormone Concentrations in a Male Neutered Dog Improves Health: A Case Study. *Top Companion Anim Med.* nov 2021;45:100565.
- Olson L. Raw & natural nutrition for dogs: the definitive guide to homemade meals. Berkeley, Calif: North Atlantic Books; 2010. 227 p.
- Hagman R. Pyometra in Small Animals. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* juill 2018;48(4):639-61.
- Sanders K, Galac S, Meij BP. Pituitary tumour types in dogs and cats. *Vet J.* avr 2021;270:105623.
- Tørnqvist-Johnsen C, Woods GA, Tan YL, Schwarz T, Blackwood L, Mellanby RJ, et al. Pituitary macroadenoma leading to hypogonadism in a dog. *Veterinary Record Case Reports [Internet].* 2020 [cité 1 mai 2024];8(4):e001192. Disponible sur: <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1136/vetreccr-2020-001192>
- Traversa D. Pet roundworms and hookworms: a continuing need for global worming. *Parasit Vectors.* 10 mai 2012;5:91.

- Guardabassi L, Schwarz S, Lloyd DH. Pet animals as reservoirs of antimicrobial-resistant bacteria. *J Antimicrob Chemother.* août 2004;54(2):321-32.
- Rosenkrantz WS. Pemphigus: current therapy. *Vet Dermatol.* avr 2004;15(2):90-8.
- Sasidharan JK, Patra MK, Singh LK, Saxena AC, De UK, Singh V, et al. Ovarian Cysts in the Bitch: An Update. *Top Companion Anim Med.* juin 2021;43:100511.
- Saito A, Iwashita H. Novel findings on the anatomy of medial canthus in dogs. *Vet Ophthalmol.* juill 2023;26(4):315-23.
- Gainor K, Malik YS, Ghosh S. Novel Cyclovirus Species in Dogs with Hemorrhagic Gastroenteritis. *Viruses.* 26 oct 2021;13(11):2155.
- Bostock DE. Neoplasms of the skin and subcutaneous tissues in dogs and cats. *Br Vet J.* 1986;142(1):1-19.
- Evans KM, Adams VJ. Mortality and morbidity due to gastric dilatation-volvulus syndrome in pedigree dogs in the UK. *J Small Anim Pract.* juill 2010;51(7):376-81.
- Cocosfirc V, Paștiu AI, Doboși AA, Lucaci FD, Turcu MC, Borzan MM, et al. Molecular Surveillance of Canine Degenerative Myelopathy in Breeding Kennels from Romania. *Animals (Basel).* 19 avr 2023;13(8):1403.
- Pretzer SD. Medical management of canine and feline dystocia. *Theriogenology.* août 2008;70(3):332-6.
- Hurt JB, Maday KR. Management and treatment of animal bites. *JAAPA.* avr 2018;31(4):27-31.
- Chabanne L, René-Martellet M. MALADIE DE LYME CHEZ LE CHIEN: MISE À JOUR DES POINTS CLÉS - Le Point Vétérinaire n° 446 du 01/10/2023. *Le Point Vétérinaire.fr* [Internet]. 2019 [cité 28 avr 2024]; Disponible sur: <https://www.lepointveterinaire.fr/publications/le-point-veterinaire/article/n-446/maladie-de-lyme-chez-le-chiena-mise-a-jour-des-points-clas.html>
- Carrozza R, Lenihan E, Hamzianpour N, Linn-Pearl R, Heinrich C, Walsh K, et al. Lower lid entropion in dogs: A modified technique of the combined Hotz-Celsus and wedge resection procedure. *Vet Rec.* juin 2022;190(11):e1383.
- Pennisi MG. Leishmaniosis of companion animals in Europe: an update. *Vet Parasitol.* 28 févr 2015;208(1-2):35-47.
- La reproduction chez la chienne - Wanimovéto [Internet]. [cité 6 févr 2024]. Disponible sur: <https://www.wanimo.com/veterinaire/reproduction-du-chien/reproduction-chez-la-chienne.html>

- wanimoveto_admin. La reproduction chez la chienne [Internet]. WanimoVéto. 2011 [cité 25 juin 2024]. Disponible sur: <https://www.wanimoveto.com/veterinaire/reproduction-du-chien/reproduction-chez-la-chienne.html>
- Rakover P. La piroplasmose: parasites, vecteurs et traitements. 29 nov 2018 [cité 29 avr 2024];129. Disponible sur: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02075721>
- Krzeminska P, Nowak T, Switonski M. Isolated cryptorchidism in dogs is not associated with polymorphisms of the INSL3 and AR candidate genes. Anim Genet. avr 2022;53(2):233-5.
- Gilor C, Graves TK. Interpretation of laboratory tests for canine Cushing's syndrome. Top Companion Anim Med. mai 2011;26(2):98-108.
- Beugnet F, Franc M. Insecticide and acaricide molecules and/or combinations to prevent pet infestation by ectoparasites. Trends Parasitol. juill 2012;28(7):267-79.
- Coates JR, O'Brien DP. Inherited peripheral neuropathies in dogs and cats. Vet Clin North Am Small Anim Pract. nov 2004;34(6):1361-401.
- Cerquetella M, Spaterna A, Laus F, Tesei B, Rossi G, Antonelli E, et al. Inflammatory bowel disease in the dog: differences and similarities with humans. World J Gastroenterol. 7 mars 2010;16(9):1050-6.
- Weese JS. Infectious Diseases of the Dog and Cat, 3rd ed. Can Vet J [Internet]. janv 2007 [cité 24 juin 2024];48(1):75. Disponible sur: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1716741/>
- Glickman LT, Glickman NW, Schellenberg DB, Raghavan M, Lee TL. Incidence of and breed-related risk factors for gastric dilatation-volvulus in dogs. J Am Vet Med Assoc. 1 janv 2000;216(1):40-5.
- Lektion J, Cornelius AJ, Moxon R, Russenberger J, Diel de Amorim M, Cheong SH. Incidence and risk factors for canine mastitis and metritis in two guide dog populations. Anim Reprod Sci. août 2021;231:106802.
- Cornelius AJ, Moxon R, Russenberger J, Havlena B, Cheong SH. Identifying risk factors for canine dystocia and stillbirths. Theriogenology. 1 avr 2019;128:201-6.
- Piras IS, Perdignes N, Zismann V, Briones N, Facista S, Rivera JL, et al. Identification of Genetic Susceptibility Factors Associated with Canine Gastric Dilatation-Volvulus. Genes (Basel). 5 nov 2020;11(11):1313.
- Brumpton E. Identification des piroplasmes du chien du type Piroplasma canis. Transmission de la souche française par la tique Sud-Africaine Haemaphysalis leachi. Faible valeur des épreuves d'immunité croisée dans les piroplasmoses. Ann

Parasitol Hum Comp [Internet]. 1938 [cité 28 avr 2024];16(2):97-116. Disponible sur: <https://www.parasite-journal.org/articles/parasite/abs/1938/02/parasite1938162p97/parasite1938162p97.html>

- Simón F, Siles-Lucas M, Morchón R, González-Miguel J, Mellado I, Carretón E, et al. Human and animal dirofilariasis: the emergence of a zoonotic mosaic. *Clin Microbiol Rev.* juill 2012;25(3):507-44.
- Dryden MW. Host association, on-host longevity and egg production of *Ctenocephalides felis felis*. *Vet Parasitol.* nov 1989;34(1-2):117-22.
- Gedon NKY, Bizikova P, Olivry T, Mendoza-Kuznetsova E, Oberkirchner U, Robertson JB, et al. Histopathological characterisation of trunk-dominant canine pemphigus foliaceus, and comparison with classic facial and insecticide-triggered forms. *Vet Dermatol.* oct 2023;34(5):425-40.
- Knauf Y, Köhler K, Knauf S, Wehrend A. Histological classification of canine ovarian cyst types with reference to medical history. *J Vet Sci.* 30 nov 2018;19(6):725-34.
- McCall JW, Genchi C, Kramer LH, Guerrero J, Venco L. Heartworm disease in animals and humans. *Adv Parasitol.* 2008;66:193-285.
- Stewart G. GUIDELINES FOR THE VACCINATION OF DOGS AND CATS. *Journal of Small Animal Practice.* 2016;57.
- Brown S, Atkins C, Bagley R, Carr A, Cowgill L, Davidson M, et al. Guidelines for the identification, evaluation, and management of systemic hypertension in dogs and cats. *J Vet Intern Med.* 2007;21(3):542-58.
- Hillier A, Lloyd DH, Weese JS, Blondeau JM, Boothe D, Breitschwerdt E, et al. Guidelines for the diagnosis and antimicrobial therapy of canine superficial bacterial folliculitis (Antimicrobial Guidelines Working Group of the International Society for Companion Animal Infectious Diseases). *Vet Dermatol.* juin 2014;25(3):163-e43.
- Bourdoiseau G, Briend-Marchal A, Dilliere-lesseur L, Hernandez J, Nicolle A, Pin D, et al. Guide thérapeutique et clinique vétérinaire. 5e éd. Puteaux: les Éditions du « Point vétérinaire »; 2017.
- Knauf Y, Bostedt H, Failing K, Knauf S, Wehrend A. Gross pathology and endocrinology of ovarian cysts in bitches. *Reprod Domest Anim.* juin 2014;49(3):463-8.
- MacPhail C. Gastrointestinal obstruction. *Clin Tech Small Anim Pract.* nov 2002;17(4):178-83.
- Monnet E. Gastric dilatation-volvulus syndrome in dogs. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* sept 2003;33(5):987-1005, vi.

-
- Formation éleveur canin félin: cours 100% à distance [Internet]. Centre Européen de Formation. [cité 20 juin 2024]. Disponible sur: <https://www.centre-europeen-formation.fr/formations/metiers-animaliers/eleveur-canin-felin-nac/>
 - Franc M. [Fleas and methods of control]. Rev Sci Tech. déc 1994;13(4):1019-37.
 - Laatamna A, Baroudi D, Samari H, Ziane H, Alim O, Telibi M, et al. First report on occurrence of zoonotic helminth *Toxocara canis*, *Toxascaris leonina* and *Ancylostoma caninum* in domestic dogs from province of Djelfa, Algeria. Ann Parasitol. 2021;67(1):111-6.
 - Loeffler A, Linek M, Moodley A, Guardabassi L, Sung JML, Winkler M, et al. First report of multiresistant, *mecA*-positive *Staphylococcus intermedius* in Europe: 12 cases from a veterinary dermatology referral clinic in Germany. Vet Dermatol. déc 2007;18(6):412-21.
 - Decaro N, Campolo M, Lorusso A, Desario C, Mari V, Colaianni ML, et al. Experimental infection of dogs with a novel strain of canine coronavirus causing systemic disease and lymphopenia. Vet Microbiol. 30 avr 2008;128(3-4):253-60.
 - Buonavoglia C, Martella V, Pratelli A, Tempesta M, Cavalli A, Buonavoglia D, et al. Evidence for evolution of canine parvovirus type 2 in Italy. J Gen Virol. déc 2001;82(Pt 12):3021-5.
 - Six RH, Geurden T, Packianathan R, Colgan S, Everett WR, Grace S, et al. Evaluation of the effectiveness of a novel oral formulation of sarolaner (Simparica™) for the treatment and control of fleas on dogs. Vet Parasitol. 30 mai 2016;222:18-22.
 - Marques C, Gama LT, Belas A, Bergström K, Beurlet S, Briend-Marchal A, et al. European multicenter study on antimicrobial resistance in bacteria isolated from companion animal urinary tract infections. BMC Vet Res. 22 sept 2016;12(1):213.
 - Schuller S, Francey T, Hartmann K, Hugonnard M, Kohn B, Nally JE, et al. European consensus statement on leptospirosis in dogs and cats. J Small Anim Pract. mars 2015;56(3):159-79.
 - Somville M, Vété U de L> M méd. Etude bibliographique à propos du sarcome de Sticker chez le chien [Internet]. Université de Liège; 2021 [cité 29 avr 2024]. Disponible sur: <https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/11878>
 - O’Kell AL, Davison LJ. Etiology and Pathophysiology of Diabetes Mellitus in Dogs. Vet Clin North Am Small Anim Pract. mai 2023;53(3):493-510.
 - Bonte T. Le Point Vétérinaire.fr. 2020 [cité 30 avr 2024]. Étape 5: PRISE EN CHARGE DU PYOMÈTRE CHEZ LA CHIENNE ET LA CHATTE - Le Point

Vétérinaire n° 445 du 01/09/2023. Disponible sur:

<https://www.lepointveterinaire.fr/publications/le-point-veterinaire/article/n-445/etape-5-prise-en-charge-du-pyometre-chez-la-chienne-et-la-chatte.html>

- Mäki K, Liinamo AE, Ojala M. Estimates of genetic parameters for hip and elbow dysplasia in Finnish Rottweilers. *J Anim Sci.* mai 2000;78(5):1141-8.
- Read RA, Broun HC. Entropion correction in dogs and cats using a combination Hotz-Celsus and lateral eyelid wedge resection: results in 311 eyes. *Vet Ophthalmol.* 2007;10(1):6-11.
- Ofeternaldreams [Internet]. [cité 20 juin 2024]. Elevage Of Eternal Dream's. Disponible sur: <https://www.of-eternal-dreams.com/alimentation-des-chiens>
- Mihalca AD, Deak G, Panait LC, Rabei Ștefan, Beugnet F. Efficacy of afoxolaner (NexGard®) against natural infestations with *Trichodectes canis* in dogs under field conditions. *Parasit Vectors.* 7 sept 2022;15(1):317.
- Fourie LJ, Kok DJ, du Plessis A, Rugg D. Efficacy of a novel formulation of metaflumizone plus amitraz for the treatment of sarcoptic mange in dogs. *Vet Parasitol.* 15 déc 2007;150(3):275-81.
- Rijsselaere T, Van Soom A, Maes D, de Kruif A. Effect of technical settings on canine semen motility parameters measured by the Hamilton-Thorne analyzer. *Theriogenology.* nov 2003;60(8):1553-68.
- Jajere SM, Lawal JR, Shittu A, Waziri I, Goni MD, Fasina FO. Ectoparasites of dogs (*Canis familiaris*) from northeastern Nigeria: an epidemiological study. *Parasitol Res.* févr 2023;122(2):675-84.
- Dog Nutrition: What & How Much To Feed My Dog [Internet]. [cité 24 juin 2024]. Disponible sur: <https://www.akc.org/expert-advice/nutrition/>
- Vanhonacker F, Verbeke W, Poucke EV, Tuytens F. Do citizens and farmers interpret the concept of farm animal welfare differently? *Farm Animal Welfare Collection* [Internet]. 1 juill 2008; Disponible sur: <https://www.wellbeingintlstudiesrepository.org/farawel/21>
- B S, Ao G, Sa Z, L A. Distribution of Scabies Infestations in Stray Dogs in Bursa Province. *Turkiye parazitolojii dergisi* [Internet]. 3 mai 2024 [cité 28 avr 2024];48(1). Disponible sur: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/38449367/>
- Genchi C, Kramer LH, Rivasi F. Dirofilarial infections in Europe. *Vector Borne Zoonotic Dis.* oct 2011;11(10):1307-17.
- L SG, A K, G M, L C, Mg P, L F, et al. Directions for the diagnosis, clinical staging, treatment and prevention of canine leishmaniosis. *Veterinary parasitology* [Internet].

28 oct 2009 [cité 28 avr 2024];165(1-2). Disponible sur:

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/19559536/>

- Köhler B, Stengel C, Neiger R. Dietary hyperthyroidism in dogs. *J Small Anim Pract.* mars 2012;53(3):182-4.
- Ruaux CG. Diagnostic approaches to acute pancreatitis. *Clin Tech Small Anim Pract.* nov 2003;18(4):245-9.
- Behrend EN, Kempainen RJ. Diagnosis of canine hyperadrenocorticism. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* sept 2001;31(5):985-1003, viii.
- Palminteri A. Diagnosis and management of intestinal obstruction. *Vet Clin North Am.* janv 1973;2(1):131-40.
- Gilor C, Graves TK. Diabetes Mellitus in Cats and Dogs. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* mai 2023;53(3):xiii-xiv.
- Schulz BS, Kurz S, Weber K, Balzer HJ, Hartmann K. Detection of respiratory viruses and Bordetella bronchiseptica in dogs with acute respiratory tract infections. *Vet J.* sept 2014;201(3):365-9.
- Erles K, Toomey C, Brooks HW, Brownlie J. Detection of a group 2 coronavirus in dogs with canine infectious respiratory disease. *Virology.* 5 juin 2003;310(2):216-23.
- Arlt SP, Haimerl P. Cystic ovaries and ovarian neoplasia in the female dog - a systematic review. *Reprod Domest Anim.* sept 2016;51 Suppl 1:3-11.
- Soler Arias EA, Castillo VA, Louiset E, Lefebvre H. Cushing's syndrome caused by intra-adrenocortical adrenocorticotrophic hormone in a dog. *J Vet Intern Med.* janv 2022;36(1):264-71.
- Fleeman L, Barrett R. Cushing's Syndrome and Other Causes of Insulin Resistance in Dogs. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* mai 2023;53(3):711-30.
- Xenoulis PG, Steiner JM. Current concepts in feline pancreatitis. *Top Companion Anim Med.* nov 2008;23(4):185-92.
- Hernández-Jardón N, Rojas-Castañeda JC, Landero-Huerta D, Reyes-Cruz E, Reynoso-Robles R, Juárez-Mosqueda MDL, et al. Cryptorchidism: The dog as a study model. *Front Vet Sci.* 2022;9:935307.
- Çolakoğlu EÇ, Borkü K, Haydardedeoğlu AE, Alihosseini H, Şenel OO, Yumuşak N, et al. Correlation between Endoscopic and Histopathological Findings in Dogs with Chronic Gastritis. *J Vet Res.* sept 2017;61(3):351-5.
- Stenske KA, Bemis DA, Gillespie BE, D'Souza DH, Oliver SP, Draughon FA, et al. Comparison of clonal relatedness and antimicrobial susceptibility of fecal Escherichia coli from healthy dogs and their owners. *Am J Vet Res.* sept 2009;70(9):1108-16..

- Hess RS, Saunders HM, Van Winkle TJ, Shofer FS, Washabau RJ. Clinical, clinicopathologic, radiographic, and ultrasonographic abnormalities in dogs with fatal acute pancreatitis: 70 cases (1986-1995). *J Am Vet Med Assoc.* 1 sept 1998;213(5):665-70.
- Genchi C, Rinaldi L, Mortarino M, Genchi M, Cringoli G. Climate and *Dirofilaria* infection in Europe. *Vet Parasitol.* 26 août 2009;163(4):286-92.
- Allenspach K, Wieland B, Gröne A, Gaschen F. Chronic enteropathies in dogs: evaluation of risk factors for negative outcome. *J Vet Intern Med.* 2007;21(4):700-8.
- Volkmann M, Steiner JM, Fosgate GT, Zentek J, Hartmann S, Kohn B. Chronic Diarrhea in Dogs - Retrospective Study in 136 Cases. *J Vet Intern Med.* juill 2017;31(4):1043-55.
- Troia R, Giunti M, Calipa S, Goggs R. Cell-Free DNA, High-Mobility Group Box-1, and Procalcitonin Concentrations in Dogs With Gastric Dilatation-Volvulus Syndrome. *Front Vet Sci.* 2018;5:67.
- Ganguly B, Das U, Das AK. Canine transmissible venereal tumour: a review. *Vet Comp Oncol.* mars 2016;14(1):1-12.
- Buonavoglia C, Martella V. Canine respiratory viruses. *Vet Res.* 2007;38(2):355-73.
- Davidson A, Cain J. Canine Pregnancy, Eutocia, and Dystocia. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* sept 2023;53(5):1099-121.
- Yabuzoe A, Shimizu A, Nishifuji K, Momoi Y, Ishiko A, Iwasaki T. Canine pemphigus foliaceus antigen is localized within desmosomes of keratinocyte. *Vet Immunol Immunopathol.* 15 janv 2009;127(1-2):57-64.
- Decaro N, Buonavoglia C. Canine parvovirus--a review of epidemiological and diagnostic aspects, with emphasis on type 2c. *Vet Microbiol.* 24 févr 2012;155(1):1-12.
- Goddard A, Leisewitz AL. Canine parvovirus. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* nov 2010;40(6):1041-53.
- Baneth G, Koutinas AF, Solano-Gallego L, Bourdeau P, Ferrer L. Canine leishmaniosis - new concepts and insights on an expanding zoonosis: part one. *Trends Parasitol.* juill 2008;24(7):324-30.
- Gradoni L. Canine *Leishmania* vaccines: still a long way to go. *Vet Parasitol.* 28 févr 2015;208(1-2):94-100.
- Craven M, Simpson JW, Ridyard AE, Chandler ML. Canine inflammatory bowel disease: retrospective analysis of diagnosis and outcome in 80 cases (1995-2002). *J Small Anim Pract.* juill 2004;45(7):336-42.

- Mt C. Canine inflammatory bowel disease: current and prospective biomarkers for diagnosis and management. *Compendium (Yardley, PA)* [Internet]. mars 2013 [cité 30 avr 2024];35(3). Disponible sur: <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/23532922/>
- Butler JR, Gambino J. Canine Hip Dysplasia: Diagnostic Imaging. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* juill 2017;47(4):777-93.
- Pascual-Garrido C, Guilak F, Rai MF, Harris MD, Lopez MJ, Todhunter RJ, et al. Canine hip dysplasia: A natural animal model for human developmental dysplasia of the hip. *J Orthop Res.* juill 2018;36(7):1807-17.
- Guo G, Zhou Z, Wang Y, Zhao K, Zhu L, Lust G, et al. Canine hip dysplasia is predictable by genotyping. *Osteoarthritis Cartilage.* avr 2011;19(4):420-9.
- Woolliams JA, Lewis TW, Blott SC. Canine hip and elbow dysplasia in UK Labrador retrievers. *Vet J.* août 2011;189(2):169-76.
- Sattasathuchana P, Steiner JM. Canine eosinophilic gastrointestinal disorders. *Anim Health Res Rev.* juin 2014;15(1):76-86.
- Khan FA, Gartley CJ, Khanam A. Canine cryptorchidism: An update. *Reprod Domest Anim.* déc 2018;53(6):1263-70.
- Romagnoli SE. Canine cryptorchidism. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.* mai 1991;21(3):533-44.
- Hensel P, Santoro D, Favrot C, Hill P, Griffin C. Canine atopic dermatitis: detailed guidelines for diagnosis and allergen identification. *BMC Vet Res.* 11 août 2015;11:196.
- Case LP, Hayek MG, Daristotle L, Raasch Foess M. *Canine and Feline Nutrition: A Resource for Companion Animal Professionals.* 3. Edition. St Louis: Mosby; 2011. 562 p.
- Dobson JM. Breed-predispositions to cancer in pedigree dogs. *ISRN Vet Sci.* 2013;2013:941275.
- Zeng R, Coates JR, Johnson GC, Hansen L, Awano T, Kolicheski A, et al. Breed distribution of SOD1 alleles previously associated with canine degenerative myelopathy. *J Vet Intern Med.* 2014;28(2):515-21.
- Maia C, Campino L. Biomarkers Associated With *Leishmania infantum* Exposure, Infection, and Disease in Dogs. *Front Cell Infect Microbiol.* 2018;8:302.
- Overgaauw PA. Aspects of *Toxocara* epidemiology: human toxocarosis. *Crit Rev Microbiol.* 1997;23(3):215-31.
- Rantala M, Lahti E, Kuhalampil J, Pesonen S, Järvinen AK, Saijonmaa-Koulumies null, et al. Antimicrobial resistance in *Staphylococcus* spp., *Escherichia coli* and

- Enterococcus spp. in dogs given antibiotics for chronic dermatological disorders, compared with non-treated control dogs. *Acta Vet Scand.* 2004;45(1-2):37-45.
- Anatomie extérieure du chien: tête, encolure, corps, etc. [Internet]. [cité 24 juin 2024]. Disponible sur:
<https://www.mouss-le-chien.com/conseils/soins/anatomie-exterieure.html>
 - Saridomichelakis MN, Farmaki R, Leontides LS, Koutinas AF. Aetiology of canine otitis externa: a retrospective study of 100 cases. *Vet Dermatol.* oct 2007;18(5):341-7.
 - Mansfield C. Acute pancreatitis in dogs: advances in understanding, diagnostics, and treatment. *Top Companion Anim Med.* août 2012;27(3):123-32.
 - Lozano BA, Yankin I, Perry S, Rutter CR. Acid-base and electrolyte evaluation in dogs with upper GI obstruction: 115 dogs (2015-2021). *J Small Anim Pract.* nov 2023;64(11):696-703.
 - Favrot C, Steffan J, Seewald W, Picco F. A prospective study on the clinical features of chronic canine atopic dermatitis and its diagnosis. *Vet Dermatol.* févr 2010;21(1):23-31.
 - Mauri N, Kleiter M, Leschnik M, Högler S, Dietschi E, Wiedmer M, et al. A Missense Variant in KCNJ10 in Belgian Shepherd Dogs Affected by Spongy Degeneration with Cerebellar Ataxia (SDCA1). *G3 (Bethesda).* 9 févr 2017;7(2):663-9..
 - Barrand KR. A case of canine intestinal obstruction due to ingestion of a superabsorbent polymer bead. *J Small Anim Pract.* mars 2018;59(3):196..
 - Bugbee A, Rucinsky R, Cazabon S, Kvitko-White H, Lathan P, Nichelason A, et al. 2023 AAHA Selected Endocrinopathies of Dogs and Cats Guidelines. *J Am Anim Hosp Assoc.* 1 mai 2023;59(3):113-35.
 - Behrend E, Holford A, Lathan P, Rucinsky R, Schulman R. 2018 AAHA Diabetes Management Guidelines for Dogs and Cats. *J Am Anim Hosp Assoc.* 2018;54(1):1-21.
 - Sykes JE, Hartmann K, Lunn KF, Moore GE, Stoddard RA, Goldstein RE. 2010 ACVIM small animal consensus statement on leptospirosis: diagnosis, epidemiology, treatment, and prevention. *J Vet Intern Med.* 2011;25(1):1-13
 - Kardjadj, M., & Ben-Mahdi, M. H. (2019). Epidemiology of dog-mediated zoonotic diseases in Algeria : a One Health control approach. *New Microbes And New Infections*, 28, 17-20.

- Haleche, I., Guilane, A., Boutellis, A. et al. Microscopic and molecular prevalence and associated risk factors with *Toxocara* and *Blastocystis* infection in dogs and cats in Mitidja, Algeria. *Parasitol Res* 123, 216 (2024)
- Kebbi, R., Nait-Mouloud, M., Hassissen, L., & Ayad, A. (2019). Seasonal activity of ticks infesting domestic dogs in Bejaia province, Northern Algeria. *Onderstepoort Journal Of Veterinary Research*, 86(1).
- Khala AN, Marniche F. Contribution à l'étude de la prévalence des maladies auriculaires chez les carnivores domestiques (chats et chiens) dans la région d'Alger. *École Nationale Supérieure Vétérinaire*; 2022.
- Touzene M, Atif O, Iles I (Dir). Prévalence des dysendocrinies chez les carnivores domestiques : Etude des cas cliniques dans la région d'Alger. *École Nationale Supérieure Vétérinaire*; 2012.
- Djerbouh A, Aissi M (Dir). Etude de la leishmaniose canine dans la wilaya d'Alger. 23-nov-2006..

HASSENE DAOUADJI Youcef Abdel Ghani / MESSAOUDENE Hadia

Université de Blida- 1 / Institut des Sciences Vétérinaires

Promoteur : Dr. Djoudi Mustafa

Maladies prédominantes dans les élevages canins en Algérie

Résumé :

La maîtrise des pathologies en élevage canin est d'une importance capitale, en particulier pour la lutte contre la propagation des maladies. La descendance canine peut en effet disséminer des maladies dévastatrices à travers différentes régions du pays, voire à une échelle mondiale, ce qui peut entraîner l'introduction de maladies graves dans des pays auparavant indemnes. Cette menace a un impact direct sur l'élevage canin, occasionnant des pertes importantes tant pour les éleveurs que pour les vétérinaires, et concerne principalement des pathologies collectives qui ne peuvent être maîtrisées que par une approche collective.

Ce travail constitue une étude basée à la fois sur une recherche bibliographique et sur une enquête expérimentale menée à travers un questionnaire distribué aux vétérinaires praticiens en Algérie. La première partie traite des notions essentielles de la pathologie collective et de la manière de l'aborder en élevage canin à travers des "visites d'élevage". La seconde partie est consacrée à l'étude des affections les plus courantes rencontrées par les éleveurs canins, enrichie par les résultats de l'enquête.

Les données recueillies par le questionnaire ont permis d'identifier les maladies les plus prévalentes dans différentes régions d'Algérie, classées par épidémiologie virale, bactérienne, parasitaire, endocrinienne, dermatologique et héréditaire. Les résultats ont montré des variations géographiques significatives dans la prévalence des maladies, influencées par des facteurs environnementaux, climatiques et socio-économiques. Cette étude aborde de manière concise tous les aspects pratiques de chaque maladie, depuis la présentation de l'agent pathogène jusqu'aux traitements et mesures de prévention, fournissant ainsi un aperçu complet des défis sanitaires auxquels font face les éleveurs et les professionnels de la santé animale en Algérie.

Mots clé :

Pathologies canine , Elevage canin , parvovirose, toux de chenille , piroplasmose .